

**ACTU 2****SKATE**

Un spot mondial menacé

**CINÉMA 6****L'ORNITHOLOGUE**

Paul Hamy, hypersexué

**MUSIQUE 16****ISOLÉE**

House câline

LE PETIT BULLETIN

Du cul!

PRENDS-MOI PAR TOUTES LES PAGES

**À LA UNE - NUMÉRO SPÉCIAL SEXE & GALIPETTES**

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Loupée, la Toussaint ? Nous avons concocté un spécial tous seins pour compenser. Plus sexy. Plus engagé, à l'heure du retour à l'ordre moral : marre des associations religieuses qui font interdire ces films que l'on kiffe, signés Gaspar Noé, Céline Sciamma ou Lars Von Trier. Et voilà que des maires relous se piquent de faire disparaître de leurs villes une campagne de prévention contre le sida, destinée aux homos. Inconscients ! L'on parle là

de santé publique. De celle, comme l'écrit justement Didier Lestrade dans un billet pour Slate, de vos enfants, également : « *Si l'épidémie du sida nous a appris une chose, c'est qu'un virus se moque des milieux socio-culturels et des frontières.* » La tout aussi relou Manif pour Tous parle d'une campagne « *inutilement provocatrice* ». De l'amour, un regard complice, de la provocation ? Marre. De. Supporter. Vos conneries. Ces gens mettent en danger nos vies et celles

de leur propre progéniture. S'il va falloir s'engager ces prochains mois, ce ne sera pas que pour préserver une culture plurielle ayant le droit d'être sauvage ou transgressive, mais bien pour éviter des homicides par omission. Le poulain favori de ces gens-là est depuis dimanche un potentiel président. À ce poulain, nous préférons les étalons bien membrés, les culs rebondis, les seins libérés. Du cul, bordel ! En voici plein nos pages, et ils ont des choses à vous dire.

www.petit-bulletin.fr/lyon

OPERA de LYON

OPÉRA JOHANN STRAUSS

DU 14 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
DÈS 14€

NUIT À VENISE

L'Opéra en BD à découvrir dans ce numéro ou sur www.opera-lyon.com
En partenariat avec Le Petit Bulletin.

GIBERT JOSEPH

Un Noël Givré!

- ★ Bandes dessinées
- ★ Beaux livres
- ★ CD, DVD, Blu-ray
- ★ Coffrets cadeaux

3 QUAI GAILLETON • 69002 Lyon
6 RUE DE LA BARRE • 69002 Lyon

CENTRE COMMERCIAL
Avenue de Bâillon • 69120 Vaulx-en-Velin
Parking gratuit de 1900 places
Ligne A et T3 station La soie

www.gibertjoseph.com

la **R**enaissance
Théâtre Musique

Vendredi 16 au dimanche 18 décembre

Musique, chant, cirque

Le Cabaret extraordinaire

Maria Dolores / Christian Tétard / Élise Roche
Yanowski / Fred Parker / Caroline Siméon
Ava la dame en verte / Guillaume Lantonnet
Armelle Hédin
Avril en Septembre

Oullins Lyon Métropole

04 72 39 74 91 / www.theatrelarenaissance.com

HÔTEL DE VILLE

UN SPOT DE SKATE MONDIAL MENACÉ

“HDV” pour “Hôtel de Ville” désigne un spot de skate qui se trouve place Louis Pradel, dans le 1^{er} arrondissement. Lyon aurait de quoi en être fière, du fait de sa réputation internationale, mais les élus de la Métropole ont décidé d'éloigner les skateurs de cet espace qu'ils fréquentent depuis 30 ans.

PAR DALYA DAOUD / Rue89Lyon

C'est un vaste projet de réfection et de pimpage des points stratégiques de la Presqu'île. Parmi ceux-ci, sur la colonne vertébrale de cet hypercentre urbain, on trouve la place Louis Pradel, là où une troupe de ridders se donnent rendez-vous quasiment tous les jours.

Ils ont rebaptisé l'endroit “HDV” (pour “Hôtel de Ville”, le bâtiment municipal se situant à deux pas), et depuis plusieurs mois les acteurs du skate fréquentant la place parlaient de rumeurs concernant le projet de les en chasser bientôt. Cela n'a plus rien d'un bruit infondé : le chantier sera lancé de manière imminente, pour être achevé au second semestre 2017. C'est indiqué en toutes lettres sur le dossier de presse listant les travaux à venir : « Insertion de dispositifs anti-skates. »

La Métropole de Lyon, après avoir fait la sourde oreille, a finalement reçu le collectif monté pour défendre le spot lundi dernier, faisant savoir à l'issue de ce premier rendez-vous que les propositions des skateurs seront étudiées.

« ON N'EST PAS DES GAMINS ATTARDÉS »

Dans les degrés de travaux que nécessitent les différentes zones, celle de la place Louis Pradel se place au sommet : c'est bien de « réparation » que l'on nous parle. Steeve Ramy, skateur lyonnais bien connu de ce petit monde hyperactif, reconnaissait il y a deux ans dans une interview à Rue89Lyon : « Il y a 15-20 ans c'était parfait pour skater mais, avec le temps, la place s'est dégradée, en partie à cause de nous il faut le reconnaître. Aujourd'hui, c'est même très compliqué, elle est vraiment éclatée ! » Tout le monde semble d'accord sur l'état des lieux.

Jérémie Daclin, autre figure du skate à Lyon (plusieurs fois



Le skateur Stéphane Giret à HDV

LA QUESTION DU PARTAGE DE L'ESPACE PUBLIC

Les élus mettent en avant le fait que la pratique a plusieurs fois été prise en compte, dans les projets urbanistiques de Lyon. Comme au parc Sergent Blandan qui a été inauguré avec un skatepark, ou encore avant sur les berges du Rhône qui propose deux bowls très visibles. Autant de structures bien circonscrites qui n'ont pas les avantages d'un terrain de jeu plus incertain, celui d'une place publique, avec trottoirs longs, obstacles, marches d'escalier et courbes spécifiques.

« Les médias et la pétition ont beaucoup fait avancer les choses. On va avoir d'autres rendez-vous pour discuter. On va tenter de convaincre les élus de nous impliquer dans le processus de restructuration de la place en 2018 » explique Vincent Jugnet, l'un des membres du collectif.

La pétition en ligne lancée par le collectif pour « sauver HDV » a obtenu près de 12 000 signatures à ce jour. Parmi eux, JB Gillet, skateur professionnel qui déclare que « sans HDV », il n'aurait jamais réalisé un parcours aussi remarquable dans la discipline.

Si les skateurs quittent la place Louis Pradel, par qui sera occupée “HDV” ? C'est aussi l'un des arguments qu'avance Jérémie Daclin pour discuter avec les pouvoirs publics à Lyon : « Un public pas nécessairement plus plaisant » aux yeux des autorités. Pas de quoi convaincre David Kimelfeld, vice-président PS à la Métropole en charge de l'économie : il considère que les skateurs doivent notamment laisser la place aux touristes, « qui n'étaient pas aussi nombreux il y a trente ans » à Lyon.

champion de France) rappelle que de nombreuses villes dans le monde ont pris en compte la pratique du skate, Paris notamment avec la place de République ou encore Barcelone, si souvent désignée comme modèle à suivre par le président PS de la Métropole, Gérard Collomb.

Il y a deux ans, il disait : « Lyon est une capitale mondiale du skateboard. Vous prenez un skateur lambda des USA, il connaîtra Lyon. » Un rayonnement international de la ville, tel que le souhaite Gérard Collomb ? Dans un reportage diffusé au journal de France 3 il y a quelques jours, le jeune Aurélien Giraud explique que c'est à “HDV” qu'il souhaite continuer à s'entraîner pour les prochains Jeux Olympiques, où la discipline est désormais intégrée (depuis le mois d'août 2016).

T
T
A

saison
16-17

Attrape-moi
Flip FabriQue

CIRQUE CONTEMPORAIN

Ven. 9 déc. 20h30
Sam. 10 déc. 20h30

Des étoiles plein les yeux
en attendant Noël.

À VOIR EN FAMILLE

THÉÂTRE
THÉO ARGENCE
VILLE DE SAINT-PRIEST
www.theatretheoargence-saint-priest.fr

la Renaissance
Théâtre Musique

Du lundi 5 au mercredi 7 décembre

Spectacle musical

Nous

Camille Rocailleux
Cie E.V.E.R

Oullins Lyon Métropole

04 72 39 74 91 / www.theatrerenaissance.com

RIVESALTES
FICTIONS ITINÉRANTES
VINCENT BADY /
MARION LECHEVALLIER
COLLECTIF LES TROIS-HUIT

DU 30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2016

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue Cdt Pégout - 69008 Lyon
04 78 78 33 30
contact@nth8.com
www.nth8.com

WILLE DE LYON La Région Auvergne-Rhône-Alpes

PORNO FÉMINISTE

« NE PAS LAISSER AUX HOMMES LE DISCOURS SUR LA SEXUALITÉ »

Féminisme et pornographie, des termes contradictoires ? Seulement si l'on manque d'imagination. Depuis les années 80, des femmes prennent, un pied après l'autre, les rênes de ce mode d'expression et de représentation injustement squatté par les hommes.

PAR LISA DUMOULIN

« Dans la pornographie féministe, on trouve toutes sortes d'esthétiques et de discours. Il existe des débats sur ce qu'est une pornographie féministe, explique Wendy Delorme, écrivaine et ancienne performeuse, invitée au festival Only Porn (voir page 5). Je crois pour ma part que cette contradiction apparente entre "pornographie" et "féminisme" se résout dans la volonté des femmes de produire leurs propres discours et représentations, de ne plus être objets du discours des autres, otages des images faites par d'autres et de renverser le rapport de pouvoir : passer derrière les caméras, devenir productrices de leurs propres images. »

C'est donc avant tout du porno fait par des femmes : l'enjeu est de s'emparer des moyens de production et de donner à voir d'autres sexualités que celles très stéréotypées de la production pornographique mainstream, accaparée par des hommes et globalement machiste et sexiste, aussi bien dans la représentation de la femme à l'écran que dans le fonctionnement de l'industrie. Là où certaines féministes sont tentées de diaboliser la pornographie qu'elles jugent dégradante, d'autres s'inscrivent dans le courant du féminisme pro-sexe, né dans les années 1980 aux États-Unis et issu du milieu queer. L'objectif : explorer et montrer la sexualité féminine, tout simplement.

« La réponse au mauvais porno, ce n'est pas d'interdire le porno, mais de faire plus de porno ! » dit Annie Sprinkle, la pionnière du genre. D'abord actrice, elle devient rapidement artiste et militante pour les droits des travailleuses du sexe et prône une sexualité libre et joyeuse. Elle réalise *Deep inside* Annie Sprinkle en 1981, premier manifeste porno féministe. Elle est aussi connue pour ses performances, la plus célèbre étant *Public Cervix Announcement*, où elle invite le public à contempler son col de l'utérus. Une manière d'inverser les rôles et de remettre en cause la place d'objet sexuel souvent attribuée à la femme. On peut la voir



Lucie Blush - DR



Erika Lust - DR



Wendy Delorme © Lynn SK



Annie Sprinkle - DR

dans le documentaire de Virginie Despentes dédié au féminisme porno punk : *Mutantes*. L'auteure y sillonne l'Amérique à la rencontre des « activistes, auteurs, artistes, réalisatrices, travailleuses sexuelles et théoriciennes qui ont initié dans les années 80 un mouvement révolutionnaire : le féminisme pro-sexe » avant de parcourir Barcelone à la rencontre de la relève. La capitale catalane semble être devenue la plaque tournante du porno féministe : c'est là

aussi que la réalisatrice suédoise Erika Lust vit et travaille. Diplômée en sciences politiques et droits des femmes, l'étudiante d'alors ne trouve pas son compte dans la pornographie existante qui lui semble « moche et de mauvais goût » et surtout trouve « outrageux de laisser entre les mains des hommes le discours le plus important sur le genre et la sexualité. » Elle explique pourquoi elle a ressenti le besoin de créer du porno différent dans sa conférence

TED intitulée *It's time for porn to change*. Aujourd'hui à la tête de la maison de production Lust Films, elle a reçu de nombreuses récompenses, notamment des Feminist Porn Awards, créés en 2006 par le sex shop canadien Good for her, dont le site annonce « des orgasmes féminins authentiques » et des « scènes de sexe non conventionnelles. »

À Barcelone toujours, la française Lucie Blush promeut, via son site *We love good sex*, le Alt-porno, une nouvelle approche de la pornographie la reliant à différents mouvements alternatifs. Une sorte de contre-culture érotique voulant surtout montrer autre chose que de la pornographie produite à grande échelle.

Enfin du porno pour les femmes ? Attention à la confusion, prévient Clarence Edgard-Rosa, journaliste spécialisée dans les questions de sexualité et auteur du blog *Poulet Rotique* : « Il y a une grande confusion entre porno féministe et porno "pour les femmes". La seconde catégorie est seulement du marketing ! Elle s'appuie sur une idée essentialiste de la sexualité féminine. Tous les hommes n'aiment pas la même chose, il en va de même pour les femmes. Il est erroné de croire qu'elles ont toutes une sexualité plus douce, plus romantique que les hommes. C'est à nouveau leur dessiner une petite case qui ne leur correspond pas, simplement parce que les sexualités féminines sont multiples. Le porno féministe ne s'adresse pas qu'aux femmes, il s'adresse à celles et ceux qui ne prennent ni les hommes pour des beaufs, ni les femmes pour des objets ! »

▼ SOIRÉE POST PORN FÉMINISTE

Par Wendy Delorme et Flozif
Au Lavoir Public dans le cadre du festival Only Porn
Le vendredi 16 décembre

▼ CLARENCE EDGARD-ROSA

Les Gros mots, abécédaire joyeusement moderne du féminisme (éd. HugoDoc 2016)

SHOPPING

RAZZIA SUR LE PLAISIR

PAR SÉBASTIEN BROQUET

POUR SE MARRER

À la recherche de l'ultra-sex (éd. Nova) : Nicolas & Bruno sont de retour. Les deux gugusses derrière les *Messages à caractère informatif* de Canal Plus ont signé un grand détournement du porno, visionnant 2500 films X pour piocher dedans les images les plus loufoques et invraisemblables, les doublant à leur sauce. Le film se trouve désormais enrichi d'un "flimvre" tout aussi invraisemblable, entre roman photo et scénario édité, avec DVD compris. Jouissif.



POUR BANDER (MASCULIN)

Kink : Venue de Barcelone, cette revue gay érotique conçue par Paco y Manolo vient de publier un vingt-cinquième numéro que l'on déniche, comme les précédents, uniquement du côté de la boutique Blitz dans nos contrées. Financée par des sponsors, elle met en avant des modèles *boy next door*, version soft ou très cul, mais toujours avec style.

POUR RÉFLÉCHIR

Vous pensiez votre sexualité spontanée et libre de tout déterminisme socio-culturel ? Des universitaires viennent mettre leur grain de sable dans vos désirs et vos élans sensuels, avec la collection *Sexualités* des Presses Universitaires de Lyon (cinq ouvrages parus à ce jour). Une collection fondée en 2011 par l'anthropologue récemment disparu, Rommel Lendès-Leite, l'un des précurseurs des études sur le genre, la sexualité et le sida. Une conférence-hommage lui est consacrée à l'Université Lyon 2 ce jeudi 1^{er} décembre à 18h, et un livre rassemblant plusieurs de ses articles (*Des mots, des pratiques et des risques*) vient de sortir en librairies aux PUL.



POUR BANDER (FÉMININ)

Edwarda : La revue érotique la plus classe de ces dernières années s'apprête à faire son retour après une trop longue éclipse, un douzième numéro étant dans le boudoir. Grand format, papier luxe, photos suggestives et textes (ou interviews) d'écrivains soigneusement choisis, tels Jean-Jacques Schuhl, Pierre Michon ou Mehdi Belhaj Kacem : Sam Guelimi (qui signe la plupart des photos) et John Jefferson Selve, les deux fondateurs, ont visé (très) juste. Les anciens numéros se dénichent au Bal des Ardents.



CHRONOLOGIE

1981 : Le terme "féminisme pro-sexe" apparaît pour la première fois dans l'essai d'Ellen Willis, *Lust Horizons: Is the Women's Movement Pro-Sex ?*

1981 : Premier manifeste porno féministe avec *Deep inside* Annie Sprinkle

1989 : Linda Williams publie *Hard Core: Power, Pleasure and the Frenzy of the Visible* offrant un discours moderne sur la pornographie et influençant beaucoup Erika Lust

1995 : Wendy McElroy publie *XXX : A Woman's Right to Pornography*

2004 : Erika Lust tourne son premier court-métrage intitulé *The Good girl*. Un coup d'essai téléchargé près de 2 millions de fois en quelques jours

2006 : Youporn voit le jour, où les séquences sont cataloguées selon les attributs physiques des femmes y figurant

2009 : Sortie du documentaire *Mutantes : Punk, Porn, Feminism* de Virginie Despentes

2014 : Dans son documentaire *À quoi rêvent les jeunes filles ?* en accès libre sur internet, Ovidie, ancienne actrice porno, passe au crible la sexualité féminine à l'heure d'Internet et déclare : « Au final, cette génération n'est ni plus libre, ni plus aliénée que les précédentes (...) Avant on encourageait les femmes à être des parfaites fées de logis. Aujourd'hui on leur explique que la fellation est le ciment du couple. »

PORNOGRAPHISME

DES CHIBRES & DES LETTRES

Mickaël Draï vient de publier *Pornographisme*, un éloge aux affiches de films pornographiques des années 70 et 80 que son père distribuait dans les salles obscures. Pour contourner la censure, fi des photos et oui à l'imagination : typographies engageantes et graphismes éclatants faisaient monter la sève. Histoires.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Ce livre, c'est l'aboutissement d'une saga familiale débutée avec votre grand-père...

Mickaël Draï : À mon avis, pour lui, ça n'aurait pas été un aboutissement (rires) ! Il y a toute cette histoire de famille racontée dans le livre : le travail de ma famille ne se limitait pas à la pornographie. C'est même ce qui m'énervait quand j'étais plus jeune. Aujourd'hui, les mœurs ont changé et le porno n'est plus honteux. Ce livre a fonctionné par étapes. Déjà, il y avait ce fond d'affiches de films X redécouvert grâce à un ami, moi je passais devant sans les voir même si j'en avais une accrochée chez moi, plus par provocation... Petite anecdote : mes beaux-parents sont garagistes. La première fois que je les reçois à la maison, ma belle-mère passe sous l'affiche de *La Grosse cramouille de la garagiste*... Ce qui a permis de briser la glace (sourire)... Mais ces affiches, je ne pensais pas qu'elles pouvaient avoir cet impact. Mon père était prêt à les donner à un brocanteur pour une centaine d'euros ; près de 7000 affiches. Comme je le dis dans le bouquin, on s'en servait pour peindre dans nos appartements, pour protéger les sols. C'était devenu des objets sans intérêt à côté de celles que mon père valorisait : le *Zombie* de Romero, le premier *Hulk*, la version turque de *La Guerre des étoiles*, les premiers Jackie Chan... Quand j'étais gamin, j'entendais parler de René Chateau et de Bruce Lee, plus que de pornographie. Mais ce qui se vendait le moins dans les réseaux de distribution, c'était le porno. Et mon père était aussi sur ce créneau-là : sur les dernières années, c'est vraiment ce qui l'a fait vivre. Un jour mon associé est tombé sur ces affiches et les a trouvées géniales, m'a dit qu'il fallait en faire quelque chose. À force d'en parler autour de moi, le Transbordeur m'a mis devant le fait accompli : je voulais annuler au dernier moment, mais ils ne m'ont pas laissé le choix... Du coup, on a lancé l'expo. Et on a cartonné. C'était fou. On a fait une vente



On ne sait pas du coup si une seule personne faisait toutes ces affiches, s'ils se connaissaient...

Maintenant, ce sont sans doute des petits vieux : ces films ont trente ou quarante ans. Et je pense qu'ils ne s'en vantaient pas auprès de leurs enfants. On est hyper embêtés. On ne sait pas. Je ne pense pas que c'était une seule personne, il y avait beaucoup de producteurs à l'époque, je pense qu'il y a plusieurs artistes. Il y a plusieurs techniques aussi : parfois c'est de la sérigraphie, parfois non. C'est le flou total.

L'homosexualité est absente du livre ?

Dans les films porno de l'époque, il y avait parfois des scènes homosexuelles qui venaient s'intercaler. Mais je n'ai aucune affiche qui évoque l'homosexualité. Christophe Bier me raconte que les cinémas porno étaient aussi des lieux de rencontres, et que les hommes se masturbaient parfois mutuellement. Je n'ai pas de moyen de le vérifier... Je ne sais pas dans quelle proportion. C'est un peu aussi une problématique du livre : je n'ai pas vu les films.

parfois des scènes homosexuelles qui venaient s'intercaler. Mais je n'ai aucune affiche qui évoque l'homosexualité. Christophe Bier me raconte que les cinémas porno étaient aussi des lieux de rencontres, et que les hommes se masturbaient parfois mutuellement. Je n'ai pas de moyen de le vérifier... Je ne sais pas dans quelle proportion. C'est un peu aussi une problématique du livre : je n'ai pas vu les films.

Aucune des affiches ne laisse apparaître un nom d'actrice : c'est totalement l'inverse de ce qui se fait aujourd'hui.

Et pourtant, c'est paradoxal, mais il y en a plusieurs avec Brigitte Lahaie par exemple. Mais elle n'était pas une star. La star du X n'existait pas : c'est le format vidéo qui a créé la star de la pornographie. On a 500 affiches différentes, on voit parfois un réalisateur comme John Love, la référence dans le milieu porno, mais jamais d'actrices.

▼ PORNOGRAPHISME

De Mickaël Draï
(éd. Marque Belge)

aux enchères autodafé : si une affiche ne trouvait pas preneur, on devait la brûler. Elles sont toutes parties. On entendait le tumulte de la salle, les *whaaa* à chaque affiche sortie... Une pote graphiste m'a dit que l'on devait faire un bouquin. Super idée.

Le Berverley à Paris est le dernier cinéma à projeter ces films en 35mm. C'est le stock de bobines de votre père qui est désormais là-bas ?

La plupart. Quand mon père était très malade, étant le dernier distributeur du genre, Maurice Laroche a racheté tout son stock pour être alimenté. Lui-même ne se voit pas finir dans le porno. C'est surtout sa clientèle qui décline...

Avez-vous retrouvé les graphistes de l'époque ayant fait ces affiches ?

On les a cherché. Mais non. Il ne restait que des noms d'imprimeurs sur les affiches. Et les imprimeries étaient fermées. Il y a une mention dans le livre : on a réservé des droits d'auteurs pour eux s'ils viennent à se manifester.

BODY HACKTIVISME

LUKAS ZPIRA : S'ENGAGER PAR LE CORPS

Fondateur et maître à penser du *body hacktivism*, Lukas Zpira revient en quelques questions sur les fondements de son mouvement. Des influences d'hier aux questions de demain, notamment celles posées par le transhumanisme, il évoque son art sous toutes ses coutures.

PAR GABRIEL CNUDE

Comment, sous l'impulsion de Riyochi Maeda, en êtes-vous venu à créer le *body hacktivism* ?

Lukas Zpira : Jusqu'au début des années 2000, les pratiques de modifications corporelles étaient mal définies, mal comprises. Peu de personnes percevaient vraiment l'importance des questions que ces pratiques soulevaient – aussi bien au niveau du rapport social au corps (de par l'aspect transgressif) que du point de vue prospectif de ces pratiques (de par la démythification de ce corps).

Nous étions simplement jugés avant d'être compris, presque personne ne se posait les bonnes questions. J'ai donc arrêté de parler à la presse et j'ai commencé à poser mon propos sous la forme de manifestes. Beaucoup de personnes qui ne pratiquaient pas les modifications corporelles avançaient sur des réflexions parallèles aux nôtres. Il est devenu important de sortir du ghetto dans lequel on essayait de nous mettre, de nous ouvrir à un champ de réflexion commun. J'ai rencontré Riyochi Maeda à Tokyo en 2001. Il m'a suggéré l'idée d'un mouvement et m'a proposé d'en définir les bases.

La science-fiction, les mangas et la bande dessinée sont des genres qui ont beaucoup influencé votre réflexion autour du *body hacktivism*.

Notre imaginaire se nourrit de plus en plus de ce que l'on appelle la pop culture. J'ai grandi à travers ces univers. Le personnage de RanXerox me parle beaucoup par son côté D.I.Y., à la fois naïf et puissant, son imperfection aussi. Mais ce sont des œuvres comme *Ghost in the Shell* bien sûr, qui portent en elles tout ce questionnement métaphysique lié à notre envie d'échapper aux faiblesses de notre humanité, qui m'ont beaucoup influencé. Je peux aussi citer Philip K. Dick et d'autres auteurs de SF.

D'un point de vue sémiologique, le choix du terme *hacktivism* est très fort. Dans la langue française, le mot *activisme* est lié à la politique, aux actions du peuple en tant que groupe social. Le *body hacktivism* est bien plus que de l'art, finalement. Peut-on parler d'une philosophie politique ?

Tout à fait. Nous nous posons devant des choix très forts sur le devenir de notre humanité et nous sommes



face à des enjeux d'envergure que nous avons du mal à percevoir, sur lesquels nous n'avons que très peu de contrôle. D'autres le prennent. Le *body hacktivism* se pose clairement dans ce flou, face à une certaine forme d'ignorance qui fait de nous des animaux de laboratoire. Nous ne sommes ni dans l'utopie, ni dans la dystopie, mais essayons simplement de comprendre et de mettre à jour les paradoxes auxquels nous allons devoir faire face.

L'avenir de notre corps appartient de plus en plus à de grandes entreprises (Calico, la firme pharmaceutique de Google, entre autres). Ray Kurzweil a même déclaré qu'il voulait combattre la mort. Est-ce que le *body hacktivism* ne lutterait pas contre les dérives de ce grand mouvement qu'est le transhumanisme ?

Lutter est un bien grand mot et nous n'avons pas les moyens de Google, mais nous semons la graine d'une nouvelle forme de réflexion face à ces volontés de changer l'homme – la question n'est même pas de savoir quand, c'est déjà en train de se faire, mais de savoir comment : il ne sera qu'une coquille vide si les consciences ne changent pas. Les enjeux économiques sont phénoménaux. L'humain de demain, c'est le nouvel Eldorado.

C'est aussi une expérience de darwinisme social sans précédent à laquelle participent des compagnies comme Google, des gens comme Ray Kurtweil et de manière générale une grosse partie du mouvement transhumaniste. Non, le *body hacktivism* n'est pas une forme de transhumanisme, mais cela ne nous empêche

pas d'en partager certaines préoccupations et de nous intéresser à ce qu'ils font. Car tout n'est pas à juger de façon binaire. Je pense que tout le monde détient un peu de vrai et de faux, trop d'espoir d'un côté et trop de peur de l'autre. Je ne suis juste pas certain que tout le monde agisse dans l'intérêt commun, ait de bonnes intentions. Nous ne voulons pas finir en victimes, c'est tout. Nous posons juste des questions qui nous semblent être essentielles et ouvrons une nouvelle forme de débat.

▼ ARM ABER SEXY FEAT. LUKAS ZPIRA

Au Transbordeur dans le cadre de Only Porn le samedi 17 décembre

REPÈRES

Body hacktivism

Les *body hacktivistes* pratiquent, théorisent et inventent des modifications corporelles avant-gardistes et prospectives, influencées par la culture manga, la bande dessinée, les films et la littérature de science-fiction.

Riyochi Maeda

C'est un journaliste et photographe japonais qui a couvert la scène underground de son pays (tattoo, piercings, fetish, modifications, etc). Il est connu pour son travail dans le magazine *Burst*.

SHIBARI

L'ART DE S'ACCORDER ET DE S'ENCORDER

Souvent considérée comme du fétichisme ou du BDSM, cette discipline qui consiste à attacher une personne à l'aide d'une corde avant de la suspendre est en réalité un art ancestral japonais rempli de sensualité.

PAR JULIE HAINAUT

« C'est une discipline, mais également un art. Il n'y a rien de mystique ni de sale dans le shibari. Il n'y a que des gens mystiques ou sales. C'est l'individu qui fait la corde, pas l'inverse » explique Hwajae Yong, alias Dragon, qui a créé Lyon Shibari en 2013 : la première structure associative en France entièrement consacrée à cet art. FloZif, performeuse et organisatrice d'ateliers autour des cordes, complète : « La pratique des cordes se démocratise depuis quelques années, elle devient moins taboue, mais les préjugés persistent car cette discipline est souvent assimilée au sexe, à la soumission et à la douleur. »

Historiquement, quatre pôles ont influencé la pratique du shibari : la torture pendant l'époque Sengoku (la corde servait notamment à écarteler les individus), la justice lors de la période Edo (la corde était un moyen de punir), les arts martiaux (la technique hojō-jutsu permettait d'immobiliser un prisonnier) et la sexualité (la corde servait aux viols conjugaux). « L'unique point commun entre ces quatre pôles est le fait que la corde n'était pas du tout consensuelle. À la fin des années 1800, Ito Seiu a décidé d'en faire un art. Les pratiques les plus dangereuses et violentes ont été enlevées ou édulcorées. Aujourd'hui, le shibari est une pratique d'échange, et non pas de punition ou de domination » tient à préciser Dragon.

« C'EST MON YOGA À MOI »

La pratique, la promotion et la popularisation de l'art de la corde : tels sont les buts de son association. « La première année, nous comptions trente membres. Aujourd'hui, nous en avons une centaine. Notre rôle est de donner la connaissance nécessaire pour pratiquer en sécurité. Le shibari est un art noble, mais dangereux. Une corde mal placée comprime un nerf et on ne commande alors plus sa main... Les risques sont sanguins et nerveux. »

Chaque mardi soir, et une fois par mois lors de workshops, une dizaine de binômes investissent les locaux de La Méduze pour apprendre les techniques de base et progresser. Sur place,



© Hervé Photograph

des jeunes (majeurs), des plus âgés, des femmes, des hommes, des gens aisés, d'autres moins, des hétéros, des homos... écoutent avec

sérieux les conseils distillés par Dragon, apprennent à faire des gote shibari (nœuds) et s'attachent à l'aide d'une corde en jute de

AGENDA

3 décembre : Performance de Hwajae Yong lors du vernissage 13 anges déchus, chez Marquis The Original

6, 13 et 20 décembre : Cours à La Méduze (10€)

11 décembre : Workshop La Capture par Hwajae yong à La Méduze (50€ par binôme)

16 décembre : Performances de floZif et Solstix au Lavoir Public (12€) et de Hwajae Yong lors de La Nuit des vins nus, Bourgogne à ligoter dans le cadre du Only Porn aux Feuillants (12€)

18 décembre : Workshop "cursus débutant, 4^e cours", à La Méduze (50€ par binôme)

huit mètres. L'ambiance est détendue, l'absence de jugement flagrante. « Ici, on parle de tout librement. On interdit seulement les allusions sexuelles, pour éviter les dérives. Une main déplacée, c'est ma main déplacée » ironise Dragon.

Nathalie, une enseignante de 50 ans, assiste au cours pour la seconde fois : « C'est mon yoga à moi. J'ai l'impression de me réapproprier mon corps. » Aurélie, 26 ans et comédienne, pratique le shibari depuis plus d'un an : « Au-delà de l'excitation sexuelle que cela produit dans le privé, ça m'apaise. » Greg, 33 ans, informaticien, est un habitué des lieux : « Plus on maîtrise la technique, plus l'émotion entre l'attacheur et son partenaire passe. » Dragon confirme : « Les cordes peuvent faire sortir les émotions les plus enfouies, il y a une connexion et une communication entre l'attacheur et l'attaché, alors qu'il n'y a aucune parole ! » La condition ? S'accorder avant de s'encorder.

▼ ASSOCIATION LYON SHIBARI

Tél. 06 21 27 40 80
www.lyonshibari.fr

▼ LA MÉDUZE

26 rue Sergent Blandan, Lyon 1^{er}

▼ LE LAVOIR PUBLIC

4, impasse de Flesselles, Lyon 1^{er}
Tél. 09 50 85 76 13 / www.lavoirpublic.fr

FÉLICIEN ROPS

LA FRANCHISE D'EROS

C'est au Creusot que l'on peut découvrir actuellement quelque cent dix œuvres (gravures, dessins, tableaux) du plus transgressif des artistes belges du 19^e siècle, Félicien Rops.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

« Vertueux ne puis. Hypocrite ne daigne. Rops je suis » écrit Félicien Rops (1833-1898) dans une lettre à un ami. En quelques mots, l'artiste belge révèle son éthique de la vérité et de la simplicité, qui le fera à la fois prendre goût au métier du journalisme, à la caricature, et, aussi, honnir la société bourgeoise de son époque. Contre ses duperies et ses hypocrisies, il oppose dans ses dessins, ses gravures et ses peintures, l'éloge de l'érotisme, la fatalité de la mort et les beautés féminines. On le connaît aujourd'hui beaucoup pour ses œuvres licencieuses, mais Rops s'est d'abord passionné pour la botanique, le canotage et la gravure qu'il maîtrisait en virtuose. C'est à Paris semble-t-il, dans les années 1860, que l'artiste s'encanaille en fréquentant les "cocottes" et les atmosphères sulfureuses des cafés, et ouvre son œuvre aux délices d'Eros



© Sylvain Balligand

comme aux angoisses de Thanatos.

PORNOKRATÈS

L'ami de Charles Baudelaire illustre alors nombre d'ouvrages érotiques et joue à plein les cartes de l'obscène et

du sacrilège pour secouer les mœurs de la fin du 19^e siècle. En 1879, il signe notamment l'un de ses dessins les plus célèbres La dame au cochon - Pornokratès, où l'on voit comme il la décrit lui-même une « belle fille nue chaussée, gantée et coiffée de noir, soie, peau et velours, et, les yeux bandés, se promenant sur une frise de marbre, conduite par un cochon à "queue d'or" à travers un ciel bleu. » Influencé quelque peu par le Romantisme et le Symbolisme, membre un temps du groupe d'avant-garde belge des XX, Félicien Rops demeure cependant un artiste à part qui « tâche tout bêtement et tout simplement de rendre ce que je sens avec mes nerfs et ce que je vois avec mes yeux, c'est là toute ma théorie artistique. »

▼ VOUS AVEZ DIT FÉLICIEN ROPS ?

À l'ARC Scène nationale Le Creusot
Jusqu'au 16 décembre

FESTIVAL

ONLY PORN FÊTE SES CINQ ANS

PAR SÉBASTIEN BROUQUET

« Un focus sur des artistes dont le corps et la sexualité constituent le thème principal de recherche » : telle est la baseline du festival Only Porn, qui fête ses cinq ans du jeudi 15 au dimanche 18 décembre avec un programme... alléchant. Lukas Zpira, chanteur des corps modifiés et du body art, en est l'invité d'honneur ; nous l'avons interviewé (lire en page 5). Le shibari, cet art japonais des cordes, sera le... fil rouge de toute l'édition (lire en page 5 également) ; outre la performance de Flozif, empreintE, le vendredi 16, il sera possible de s'initier en sirotant un bourgogne aligoté/à ligoter lors de la Nuit des Vins Nus, lancée à Paris par Antonin Iommi-Amunategui et qui fait ici sa première apparition lyonnaise dans un lieu encore tenu



secret : « shibari verre à la main », nous promet-on, à mettre en pratique dès le lendemain au Lavoir, en version atelier auquel se greffera un vide-dressing fetish. Le festival va aussi s'exporter le temps d'une porn night au

Club Transbo pour un clubbing très sexué le samedi 17 au soir : outre la performance de Lukas Zpira, on dansera sur un live électro de Catherin puis sur les sets électroniques cold & dirty de la paire Nari Fishr et Morgan Blanc, issue du bien nommé label Mange Moi. La soirée de clôture au Lavoir, Golden Flux, sera confiée à Marianne Charquois, déjà présente l'an dernier.

▼ ONLY PORN

Au Lavoir Public
Du jeudi 15 au dimanche 18 décembre

LE FILM DE LA SEMAINE

L'ORNITHOLOGUE

Égaré dans une nature portugaise sauvage, un ornithologue est confronté à de troublantes situations et des épreuves modifiant sa personne en profondeur. João Pedro Rodrigues accomplit ici un fascinant survival entre mystique et baroque, à l'érotisme gentiment sulpicien.

PAR VINCENT RAYMOND



João Pedro Rodrigues n'aime rien tant que les initiations ; faire découvrir à ses personnages des territoires insoupçonnés voire, pourquoi pas, les inviter à emprunter des sentes interdites. Seulement, il lui arrive de sacrifier à un certain hermétisme (ah, l'éprouvant souvenir de *O Fantasma* !) ou de se limiter à un imagier fétichiste un peu cliché – comme s'il avait à s'acquitter de figures imposées. *L'Ornithologue* incarne une belle rupture : à la fois contemplatif et fantastique, ce film d'aventure pétri d'esthétique ainsi que de références religieuses (il s'agit d'une variation sur la figure de Saint Antoine de Padoue), relance à chaque instant la surprise du spectateur par ses multiples rebondissements narratifs et bifurcations visuelles.

LA BÊTE À DEUX FERNAND

Rodrigues glisse allègrement de la promenade bucolique à la trajectoire ésotérique en précipitant son naufragé, l'affûté Fernando, dans une succession de mésaventures rappe-

lant autant les ambiances bizarres de Ben Wheatley ou des frères Larriou que *The Blair Witch Project* et *Délivrance* ! Ses déambulations le mènent ainsi entre les griffes de deux randonneuses chinoises qui s'entraînent sur son corps d'athlète au bondage scout – avec un aplomb calme qu'apprécierait Kim Ki-duk – puis dans les bras d'un berger peu farouche ; à être la proie d'amazones modernes ainsi que d'adeptes d'un étrange culte païen... Un chemin de croix, jusqu'à une sorte de transfiguration, ou plutôt de dissociation.

Cette dernière permet au réalisateur de s'incarner tel un contrepoint "christique" (en l'occurrence, "antonien") de son héros, plutôt du genre *bear baraqué*. Une manière plutôt originale de prendre corps avec une figure fantasmagorique...

▼ L'ORNITHOLOGUE

De et avec João Pedro Rodrigues (Port-Fr-Bre, avec avertissement, 1h57) avec Paul Hamy, Han Wen, Chan Suan... Au CNP Bellecour (vo)

ET AUSSI

SAUSAGE PARTY

L'intenable Seth Rogen imagine un monde où les aliments d'un grand magasin vivent heureux dans la chaste attente du Paradis. Jusqu'à ce qu'une saucisse impatiente de fourrer (sic) un petit pain ne découvre leur funeste destinée. Scabreux, grossier, incorrect, inégal, ce film d'animation ne manque décidément pas de qualités...

PAR VINCENT RAYMOND

Parents, tenez vos enfants à distance de ce film ! Non qu'ils risquent d'en sortir traumatisés, mais vu que la plupart des gags se situent en-dessous de la ceinture – donc leur passant au-dessus du crâne –, vous vous exposez à devoir répondre à des questions incongrues toutes les cinq secondes ("Elle fait quoi, la saucisse, dans le trou du bagel ? Et la madame pain à hot dog, pourquoi elle a un collier de perles dans les fesses ? etc."). De toutes façons, ils peineront à entrer : la commission de classification des œuvres cinématographiques a restreint l'accès aux plus de douze ans, et le bon goût le limite aux amateurs de V.O. – sinon, c'est la sanction Hanouna en V.F.

SAUSAGE, COMME DES IMAGES

Nanti de ce héros aussi explicite que turgescent, *Sausage Party* s'ouvre sur un boulevard



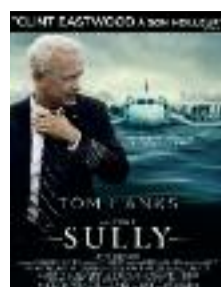
de grivoiseries (et se conclura sur une "orgie" alimentaire), en enchaînant les propos orduriers au sous-texte sexuel, pour bien rappeler le contexte du film d'animation transgressif. Mais l'enrobage cul laisse vite la place à une subversion plus forte encore : l'assimilation des religions à une imposture, une sorte de conte destiné à endormir des esprits faibles, que ceux-ci auraient mal digéré ; chaque "rayon" ayant ensuite créé sa propre variante locale et développé sa haine du voisin.

La parabole du monde ravalé au rang de grande surface

tient plutôt bien la route. Les "divinités" de l'histoire (les humains), en prennent aussi pour leur grade : leur consumérisme égoïste d'ogre y est moqué, et même les vegan intégristes passent finalement pour des monstres lorsqu'ils dévorent sans remord d'innocents bébés légumes. Et en plus, ils avalent...

▼ SAUSAGE PARTY

De Conrad Vernon & Greg Tiernan (E-U int. -12ans, 1h29) avec les voix (V.O.) de Seth Rogen, Kristen Wiig, Salma Hayek, Edward Norton... Au Cinéma CGR, Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)



Sully

De Clint Eastwood (E-U, 1h36) avec Tom Hanks, Aaron Eckhart, Laura Linney... Eastwood a-t-il résolu de se momifier en aède de la geste étasunienne contemporaine ? Alors, autant qu'il s'intéresse à cette belle figure du pilote Chesley "Sully" Sullenberger, plutôt qu'à Chris Kyle, sujet de son précédent opus *American Sniper* (2014). Pour la

simple raison que le premier a sauvé les 155 vies de son avion sur le point de s'abîmer en le posant sur la rivière Hudson ; le second ayant gagné sa notoriété en flinguant des ennemis. Mais si ces deux personnages sont considérés par leurs concitoyens comme des héros équivalents malgré leurs mérites opposés, Sully a fait l'objet d'un traitement particulièrement inique : on l'a accusé d'avoir agi de manière irréfléchie et périlleuse. Voilà ce qui a dû titiller Clint, prompt à défendre façon Capra l'honnête homme contre une machine juridico-financière en quête de responsable. Eastwood/Hanks, c'est l'alliance de deux Amériques idéologiquement contradictoires, partageant pourtant des valeurs humaines fondamentales ainsi qu'une foi d'enfant dans la Constitution ; une naïveté faisant que le bon verra tous ses mérites reconnus. Pas forcément ici-bas, mais au moins grâce au cinéma, avocat de la défense aux armes percutantes. Ici, le sauvetage réussi (et même raté à travers des cauchemars et des simulations) se trouve ainsi montré plusieurs fois, de différents points de vue et d'écoute. Scandé et démultiplié – comme tout fait d'actualité dans les médias – l'acte insolite y gagne en spectaculaire, sans rien perdre de son caractère exceptionnel. Curieusement, le public américain a été trois fois plus nombreux pour le flingueur... VR

▼ EN SALLES Au Ciné-Meyzieu (vf + vo), Cinéma CGR, Cinéma Comœdia (vo), Cinéma Gérard Philipe (vf + vo), Les Alizés (vf + vo), Pathé Bellecour (vf + vo), Pathé Carré de soie (2D vf + IMAX vf + IMAX vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Astoria (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vf + vo), UGC Part-Dieu



Ma' Rosa

De Brillante Mendoza (Phil, 1h50) avec Jaclyn Jose, Julio Diaz, Felix Roco...

Arrêtée sur dénonciation avec son mari dans la petite épicerie où ils améliorent leur ordinaire en se livrant au trafic de drogue, Ma'Rosa se voit proposer la libération par les policiers, contre bakchich. Sa marmaille fait bloc pour réunir la rançon en une

nuite... De par son image vidéo grasseuse, ses optiques torves, ses ambiances nocturnes baignées de lumières artificielles, le cinéma de Mendoza est en adéquation formelle avec les sujets qu'il aborde : misère des bas-fonds, corruptions humaine et morale... au risque de se montrer un peu redondant dans son esthétique de la crasse. Autant d'éléments qui devraient exciter la fureur du sanguin président Duterte, certainement peu ravi qu'on dépeigne "ses" Philippines comme un cloaque régenté par des ripous – même si ceux-ci se font pardonner en savatant du dealer ! Plus maîtrisé que certains Mendoza précédents (*John John...*), sans atteindre des niveaux bouleversants, Ma'Rosa s'est adjugé pour Jaclyn Jose un incompréhensible Prix d'interprétation féminine à Cannes. Les jurés n'avaient pas dû voir *Aquarius*... VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia (vo), CNP Bellecour (vo)



Le Voyage au Groenland

De Sébastien Betbeder (Fr, 1h 38) avec Thomas Blanchard, Thomas Scimeca...

Match retour pour Thomas. Flanqué de son pote Thomas, il atterrit à Kullorsuaq, le village où vivent les deux Inuits qu'il avait hébergés chez lui dans le court-métrage *Inupiluk*... mais surtout où s'est réfugié depuis des années son père. L'occasion pour eux de briser la glace. *Buddy movie* à

la française, cette comédie oscillant entre le burlesque et le mélancolique déroule une suite de gags gentiment frappés inspirés par le dépaysement et les différences culturelles, avant de glisser vers le tendre et le pudique des liens familiaux. Malgré la prévisibilité de la trame, c'est parfois cocasse dans le décalage – lorsqu'il s'agit par exemple pour les Thomas d'actualiser leur situation d'intermittents avec une connexion Internet préhistorique, ou bien touchant lorsque le fils et le père doivent accomplir les derniers mètres avant de s'étreindre. Petit tacle au passage à la B.O. signée Minizza : le collectif ne s'est pas trop gelé les doigts en faisant une similitude de Jean Michel Jarre emmitouffée dans du Vangelis époque *Antarctica*. On parlera d'hommage. VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia



Banana

D'Andrea Jublin (It, 1h30) avec Marco Todisco, Beatrice Modica...
▼ Au Cinéma La Fourmi (vo)

Les enfants de la chance

De Malik Chibane (Fr) avec Matteo Perez, Philippe Torreton...
▼ Au Cinéma Les Alizés, Pathé Vaise, UGC Part-Dieu



La Fille de Brest

De Emmanuelle Bercot (Fr, 2h20) avec Sidse Babbett Knudsen, Benoît Magimel...
▼ Au Ciné Mourguet, Cinéma CGR, Cinéma Comœdia, CNP Terreaux, Les Alizés, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale

La fine équipe

De Magaly Richard-Serrano (Fr, 1h29) avec Annabelle Lengronne, William Lebghil...
▼ Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie, UGC Ciné-Cité Internationale

Le gang des antillais

De Jean-Claude Barny (Fr, 1h30) avec Djedje Apali, Eriq Ebouaney...
▼ Au Cinéma CGR, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale



Oppression

De Farren Blackburn (Fr-Can, 1h30) avec Naomi Watts, Jacob Tremblay...
▼ Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie, Pathé Carré de soie (vo), Pathé Vaise, Pathé Vaise (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

Rocco

De Thierry Demaizière et Alban Teurlai (Fr, 1h43) avec Rocco Siffredi, Rozsa Tano... (int - 16 ans)
▼ Au CNP Terreaux

• La vitrine de Noël •

Valisette de bières 6 x 33 cl

Une sélection prête ou à composer soi-même de bières artisanales de Rhône-Alpes, issues de micro-brasseries. Bières non-filtrées, non pasteurisées (haute fermentation).

LA CHOPE DE LUG

Bières régionales, verres, encarts publicitaires, chopes
9 rue du Bœuf - Lyon 5^e
09 67 10 59 88
www.lachopedelug.fr

24.50 €



Offrez une carte d'abonnement au Zola !



Deux formules au choix :
31,80 € : Carte de 6 places
48 € : Carte de 10 places
Cartes rechargeables, valables un an à partir de la première utilisation. Non nominatives et utilisables à plusieurs.

CINÉMA LE ZOLA

Salle Art & Essai / 3 festivals
117, Cours Émile Zola - Villeurbanne
Tél. 04 78 93 42 65
www.lezola.com

à partir de
31,80 €

SMOKE BOX : Les pochettes surprises d'ELIJAH !

ELIJAH vous propose pour Noël ses SMOKE BOX, des pochettes surprises 100% accessoires pour fumeurs ! Retrouvez-y des feuilles à rouler, grinders, briquets, pipes, blunts et de multiples autres gadgets & goodies en exclusivité.

- Le double de la valeur à l'intérieur !
- Chaque box est unique !

ELIJAH

Reggae & Smoke shop
19 rue d'Algérie - Lyon 1^{er}
09.72.86.92.84
lyon@elijah.fr
www.elijah.fr



10 €
& 20 €

Parce que la Lyonnaise n'est pas qu'une salade !



Tee-shirts - Chemises en denim - Débardeurs - Sweat-shirts - Culottes - Tote bags - Médailles - Bougies - Etc...

KIOSQUE IN LYON

Gift Shop
Place Bellecour, derrière l'Office du tourisme
Tél. 06 58 47 77 25
www.lyonnaise.eu

35 €

Lyonnaise

Bon Cadeau :

Pour les fêtes, offrez la danse !

Yoann Bourgeois, Andrés Marin & Kader Attou, Sidi Larbi Cherkaoui...

Vous souhaitez offrir une place de spectacle à l'un de vos proches ?

Avec le bon Cadeau, offrez une soirée inoubliable à la Maison de la Danse.

MAISON DE LA
danse

MAISON DE LA DANSE
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8^e
04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com

de 22€
à 42€



Demi-Mètre de bières belges artisanales

Nouvelle sélection des meilleures recettes de bières de Noël de haute fermentation.

LE DIABLE ROUGE

Bières belges artisanales, verres, magnum, caissettes
23, rue d'Austerlitz - Lyon 4^e
04 72 07 76 19



29.95€

3 QUESTIONS À... JOHN MUSKER & RON CLEMENTS

Sur un canevas parsemé de fils clairs, les deux vétérans du plus puissant studio au monde ont brodé quelques points baroques. Ils s'en expliquent...

PAR VINCENT RAYMOND

Vaiana précise qu'elle n'est pas "princesse, mais fille de chef" ; Maui redoute qu'elle se mette à chanter... Avez-vous voulu transgresser les codes Disney ?

John Musker & Ron Clements : Pour nous, Vaiana n'était pas une princesse comme les autres : elle est moderne, différente de celles que nous avons créées auparavant comme Ariel dans *La Petite Sirène*. Notre défi majeur, c'était qu'elle soit vraiment l'héroïne, et non pas que Maui porte le film. Elle est là pour sauver le monde. Ce film est avant tout un rite de passage à l'âge adulte, il n'y a pas d'histoire d'amour. Mais sinon, on adore la musique et les chansons ! L'animation stylisée permet par convention aux personnages de montrer leurs passions, leurs sentiments, et tout ce qu'ils éprouvent par le chant.

Qu'est-ce qui a changé dans la narration et l'animation depuis vos débuts ?



Ron Clements & John Musker © Cécile Barban/Diary

John Musker : Beaucoup de choses ont changé depuis 43 ans que je suis chez Disney. Je n'ai pas connu Disney personnellement, mais j'ai travaillé avec des artistes qui avaient eu cette chance et connu ses points de vue, ses techniques. En un sens, beaucoup de choses sont restées identiques : à chaque fois, il s'agit d'histoires fortes, de donner l'impression de plonger dans un monde magique et irréel. L'essentiel étant de croire aux personnages. Bien sûr, la technologie a évolué, rendant possible des choses impos-

sibles il y a encore cinq ans. Vaiana reflète les changements opérés depuis trente ans. C'est le reflet de notre société et de notre monde contemporain dans une aventure intemporelle.

Chris Williams et Don Hall sont aussi crédités à la réalisation. Quel a été leur rôle ?

Ils sont venus un an et demi après le début de la préproduction. On était un peu coincés et on voulait évoluer ; alors on les a embarqués pour qu'ils nous aident à refaçonner l'histoire pendant qu'on travaillait sur l'animation et le storyboarding. Il y a une entraide formidable entre tous les animateurs chez Disney et Pixar : pendant que certains travaillent sur un projet, d'autres peuvent venir, donner leur impression, prendre des notes. C'est ainsi que ce que vous voyez à l'écran dans *Vaiana* porte également l'empreinte créative de Jared Bush, l'un des auteurs de *Zootopia*...



Vaiana, la légende du bout du monde

De John Musker & Ron Clements (E-U, 1h43) avec les voix (V.F.) de Cerise Calixte, Anthony Kavanagh, Mareva Galanter... (V.O.) Dwayne Johnson, Auli'i Cravalho, Alan Mue d'une irrésistible envie de naviguer depuis son enfance, malgré le refus de son chef de père, Vaiana a été choisie par l'océan pour aider un demi-dieu vantard à briser une malédiction condamnant son peuple. Elle embarque donc vers l'aventure... Après la parenthèse *Zootopia*, retour à une formule plus "classique" de parcours initiatique pour une héroïne nantie d'un faire-valoir costaud mais benêt. Une structure éprouvée signée par les auteurs de *La Princesse et La Grenouille* ou *La Petite Sirène*, où Maui le demi-dieu affiche les sempiternelles mimiques d'ado imbu de lui-même ; où l'on subit des chansons aiguës parlant de développement personnel, et où la finesse transparente de l'image nous en met plein la vue. La vraie nouveauté, c'est l'ouverture sur un corpus légendaire océanien (l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Orient ayant été précédemment essorés) dont le graphisme du film tire parti : les personnages ont ainsi des physionomies "australes" crédibles ; quant aux tatouages tribaux, d'ordinaire si galvaudés, ils reprennent ici leur véritable dessein en étant... animés.

▼ **EN SALLES** Au Ciné-Meyzieu (2D + 3D), Cinéma CGR (2D + 3D), Cinéma Gérard Philipe (2D + 3D), Le Lem (2D + 3D), Le Scénario (2D + 3D), Les Alizés (2D + 3D), Pathé Bellecour (2D vf + 3D vf + 3D vo), Pathé Carré de soie (3D), Pathé Carré de soie, Pathé Vaise (2D + 3D), UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence (vf + vo), UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu



Wolf and Sheep

De Shahrbanoo Sadat (Afg-Dan-Fr-Sue, 1h26) avec Sediqa Rasuli, Qodratollah Qadiri, Amina Musavi...

Pendant que leurs maigres troupeaux paissent, des bergers afghans à peine sortis de l'enfance s'exercent à lancer des pierres et perpétuent des légendes orales pleines de loups. Ils trompent ainsi leur ennui, tout en maintenant vive la menace fantomatique du prédateur...

Un pays d'aridité, un peuple dont les traditions comme l'espace ne cessent d'être battus en brèche par ceux qui font et défont la loi dans les vallées. Et puis des enfants confrontés à l'éternelle peur du loup – pas théorique, celle-là, bien tangible, puisque l'animal peut d'un coup de croc

menacer plus que la richesse : la subsistance de la famille. Ces gamins ont sur leurs petites épaules des responsabilités bien gigantesques, et peu de territoire pour vivre leur enfance. Même leurs bêtises revêtent immédiatement une gravité et des proportions considérables : imaginez ce qu'il advient lorsque l'on maîtrise mal une fronde !

Chronique d'un clan en voie d'extinction, *Wolf and Sheep* mêle le futile au grave en restant toujours du côté de l'innocence : c'est la force de la réalisatrice d'avoir su restituer le regard de ses petits protagonistes. Jadis, elle fut l'une d'entre eux...

▼ **EN SALLES** Au Ciné Mourguet (vo), CNP Bellecour (vo)

4 QUESTIONS À...

XAVIER ROCHER, PRODUCTEUR DE WOLF AND SHEEP

Jusqu'alors spécialisé dans le documentaire, Xavier Rocher a coproduit avec sa jeune société La Fabrica Nocturna le premier film de Shahrbanoo Sadat, *Wolf and Sheep*. Une aventure franco-dano-suédo-tadjiko-afghane...

PAR VINCENT RAYMOND

Pourquoi ce film arbore-t-il autant de pavillons nationaux différents ?

Xavier Rocher : La réalisatrice a porté ce projet pendant presque sept ans. Elle est passée par plusieurs programmes de formation et plateformes de rencontres ; elle l'a notamment développé au sein de la Cinéfondation du Festival de Cannes. C'est ainsi qu'on l'a rencontrée, avec plusieurs producteurs associés danois et suédois.



Xavier Rocher © DR

Pour quelle raison ?

Pour garantir la sécurité de l'équipe internationale, on a dû délocaliser le tournage quelques centaines de kilomètres plus au nord, au Tadjikistan. Ce qui a posé d'autres problèmes logistiques et diplomatiques : il a fallu reconstruire un village le plus authentique possible, là-bas pour montrer une image de l'Afghanistan qu'on n'a pas l'habitude de voir... et qui est pourtant celle de la majorité du pays.

Une production strictement afghane était-elle inenvisageable ?

Il n'y a plus vraiment de production en Afghanistan. Quant aux salles de cinéma... Elles ont à peu près disparu, transformées en parking. Les quelques lieux où l'on peut voir des films à Kaboul sont l'Institut Français ou le Goethe Institut. C'est pour cela qu'on est obligé de travailler en coproduction internationale : on cherche des financements destinés à soutenir ce type de cinéma. On en trouve un peu dans plusieurs pays, car il n'y en aurait pas eu assez dans un seul pour monter le budget du film. Malgré cela, les embûches d'un tel tournage n'étaient pas que financières, puisque nous n'avons pas pu tourner en Afghanistan alors que c'était très important pour Shahrbanoo.

Votre sélection à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes est-elle liée à la résidence à la Cinéfondation ?

Non, il n'y a pas de relation directe. Cela dit, les films développés au sein de la résidence disposent naturellement d'un label de qualité, qui éveille l'attention des sélectionneurs dans les festivals. Cela crée un peu plus d'intérêt. Au-delà, la Quinzaine a permis d'exposer davantage le film, de le faire découvrir à des gens du monde entier. Mais aussi d'être mieux engagé pour trouver un distributeur en France : Pretty Pictures m'a ainsi contacté dès le jour de l'annonce de la sélection du film à la Quinzaine. Les distributeurs apprécient quand il y a une sélection au Festival de Cannes ; c'est un élément qui donne de l'ampleur, et leur permet de travailler dans de meilleures conditions.



À la Fourmi le 30 novembre

SÉLECTION TOUJOURS À L'AFFICHE



Le Client

De Asghar Farhadi (Fr-Ir, 2h03) avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti... Un homme recherche l'agresseur de son épouse en s'affranchissant des circuits légaux. Mais que tient-il réellement à satisfaire par cette quête : la justice ou bien son ego ? Asghar Farhadi compose un nouveau drame moral implacable, doublement primé à Cannes. Ciné Duchère (vo), Cinéma Comœdia (vo), CNP Terreaux (vo), La Fourmi (vo), Le Meliès (vo), Le Scénario, Le Zola (vo), Salle Jean Carnet (vo)

Juste la fin du monde

De Xavier Dolan (Can-Fr, 1h35) avec Gaspard Ulliel, Nathalie Baye... Ébauche de renouveau pour Xavier Dolan qui adapte ici une pièce de Lagarce, où un homme vient annoncer son trépas prochain à sa famille dysfonctionnelle qu'il a fuie depuis une décennie. Du maniérisme en sourdine et une découverte : Marion Cotillard, en comédienne. Cinéma Bellecombe

Ma vie de courgette

De Claude Barras (Sui-Fr, 1h06) animation Avec ce portrait d'une marmaille cabossée par la vie retrouvant foi en elle-même et en son avenir, Claude Barras se risque sur des sentiers très escarpés qu'il parcourt avec une délicatesse infinie. Un premier long métrage d'animation en stop motion vif et lumineux ; un chef-d'œuvre. Cinéma Comœdia, Les Amphis, Pathé Bellecour, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale

Miss Peregrine et les enfants particuliers

De Tim Burton (ÉU, 2h07) avec Eva Green, Asa Butterfield... Semblable à une histoire de X-men - où le Pr. Xavier serait chevelue et campée par Eva Green - ce conte fantastique permet à Tim Burton d'animer des mutants, des squelettes, de manipuler à sa guise son vieil ennemi le temps et (surtout) de signer enfin un bon film. La Fourmi (vo), Pathé Carré de soie, UGC Part-Dieu

Moi, Daniel Blake

De Ken Loach (Angl-Fr, 1h39) avec Dave Johns, Hayley Squires... Lorsque un État fait des économies en étouffant les plus démunis, ceux-ci s'unissent pour survivre en palliant sa criminelle négligence. Telle pourrait être la morale de cette nouvelle fable dramatique emplie de réalisme et d'espérance, qui vaut à Ken Loach sa seconde - méritée - Palme d'Or Ciné La Mouche (vo), Cinéma Comœdia (vo), CNP Terreaux (vo), Le Meliès (vo), Les Amphis, Les Amphis (vo), Pathé Bellecour (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)



Snowden

De Oliver Stone (ÉU-All-Fr, 2h15) avec Joseph Gordon-Levitt, Shailene Woodley... Suivant la trace Laura Poitras (Citizenfour, Oscar du documentaire), Oliver Stone s'intéresse à son tour au lanceur d'alerte Edward Snowden, et raconte son combat souterrain contre la NSA, en l'accommodant façon film d'espionnage. Didactique, classique, mais efficace. Ciné-Aqueuc, Ciné-Rillieux, Maison du Peuple, Pathé Bellecour (vo), Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

La Sociale

De Gilles Perret et Michel Ethievent (Fr, 1h30) Documentaire Le documentariste Gilles Perret rappelle la paternité du ministre communiste Ambroise Croizat dans la création de l'Assurance maladie, et légitime la préservation de ce système solidaire participant du progrès social. Un film nécessaire, méritant d'être remboursé par le patronat. Cinéma Comœdia, Cinéma Saint-Denis, La Fourmi, Le Lem, Le Scénario, Le Zola

Trashed

De Candida Brady (Angl, 1h38) avec Jeremy Irons Jeremy Irons nous guide à travers le monde des déchets gouverné par de belles saloperies : dioxines et plastiques - des polluants ubiquistes impossibles à recycler, résidus de la révolution industrielle et des Trente Glorieuses. Un documentaire aussi édifiant qu'effrayant. Ciné Mourguet (vo), Ciné-Toboggan (vo)

Une vie

De Stéphane Brizé (Fr-Bel, 1h59) avec Judith Chemla, Jean-Pierre Darroussin... Une ingénue sort du couvent pour se marier et mener une existence emplie de trahisons et de désenchantements. Maupassant inspire Stéphane Brizé pour un récit ascétique situé dans un XIX^e siècle étrangement réaliste, et habité jusqu'à la moelle par Judith Chemla. Ciné Mourguet, Cinéma Comœdia, CNP Terreaux, Pathé Bellecour, UGC Astoria

Voyage à travers le cinéma français

De Bertrand Tavernier (Fr, 3h15) Documentaire Bertrand Tavernier raconte son rapport affectif aux films qui l'ont construit, dévoile son Panthéon des auteurs, techniciens, comédiens, compositeurs français... Édifiant, enthousiaste, touchant : trois quarts de siècle d'un compagnonnage actif avec le cinéma, à tous les points de vue et d'écoute. CNP Terreaux (vo)

CINÉMA BELLECOMBE

61 rue d'Inkerman - Lyon 6e - 04 78 52 40 31
JUSTE LA FIN DU MONDE
Mer, sam 20h30 - dim 17h30
TAMARA
Ven 20h30 - sam 16h30 - dim 15h

CINÉMA COMŒDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7e
AVANT-PREMIÈRES :
10949 femmes, vo : lun 20h*
Primaire : dim 11h15
Personnal Shopper, vo : mar 20h15*
Ouvert la nuit : ven 20h*
Wallace et Gromit : les Inventuriers : sam 10h45
LE VOYAGE AU GROENLAND
13h30 - 17h50 - 19h50
MA'ROSA V.O.
13h30 - 17h15 - 21h
SULLY V.O.
11h15 - 13h45 - 15h45 - 17h50 - 20h - 21h55
JULIUS ET LE PÈRE NOËL
Mer 14h - sam, dim 10h45

LE CLIENT V.O.
16h45 + mer, jeu, ven 11h
MADEMOISELLE V.O.
20h40 sf lun, mar
MOI, DANIEL BLAKE V.O.
13h30 sf mer - 13h30 sf mer - 15h35 - 19h30 sf ven, dim, mar - 21h30 sf ven, dim mar + mer 11h, ven 17h35, dim 20h15, mar 20h40
LA FILLE DE BREST
13h30 - 16h10 - 18h40 - 21h10
LOUISE EN HIVER
11h05 sf ven 15h40 - 19h25
MA VIE DE COURGETTE
13h45 - 15h15 - 19h10 sf lun
LA SOCIALE
Sam, dim 11h10
UNE VIE
15h30 + mer, sam, dim 10h50
IRIS
21h50
SWAGGER
Mer, jeu, sam, lun, mar 17h35
CINÉ COLLECTION
DRÔLE DE FRIMOUSE V.O.
Dim 18h

CINÉ DUCHÈRE

308 avenue Andreï Sakharov - Lyon 9e
08 36 68 01 29
LES PÉPITES
Mer 14h30 - dim 14h - lun 18h
LE CLIENT V.O.
Jeu, ven 17h45 - sam 21h - dim 19h - lun 20h
DOCTOR STRANGE
Jeu 20h
MADEMOISELLE V.O.
Ven 20h - sam 18h - dim 16h
BALLERINA
Sam 16h

LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1er
FRONTERAS V.O.
Sam 16h50
LES BEAUX JOURS D'ARANJUEZ V.O.
Jeu 22h - ven, sam 13h35
APNÉE
Jeu 20h25 - ven 21h55 - sam 18h30
SONITA V.O.
Jeu 16h50 - ven 15h15 - sam 21h55

TANNA V.O.
Jeu 18h35 - ven 16h55 - sam 20h05
LA SUPPLICATION V.O.
Jeu 13h35 - ven 20h25 - sam 15h15
2 NUITS JUSQU'AU MATIN V.O.
Jeu 15h10 - ven 18h50

INSTITUT LUMIÈRE

25 rue du Premier-Film - Lyon 8e - 04 78 78 18 95
AVRIL ET LE MONDE TRUQUÉ
Mer, sam 14h30
DO THE RIGHT THING V.O.
Mer, sam 18h45
NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN V.O.
Lun 19h**
PIERROT LE FOU
Ven 19h - dim 14h30
MARIAGE À L'ITALIENNE V.O.
Jeu 20h30** - dim 16h30
BON VOYAGE DIMITRI
Dim 10h30
TOUT S'ACCÈLÈRE
Mar 19h*
RÉTROSPECTIVE TOM CRUISE
MISSION : IMPOSSIBLE - PROTOCOLE FANTÔME V.O.
Ven 21h

ESPACE
GERSON
Café théâtre - Humour

Hors les Murs 2017

	FX DEMAISON 07/02/17 RADIANT BELLEVUE		DIDIER PORTE 11/03/17 SALLE RAMEAU
	BERNARD WERBER 10 & 11/02/17 SALLE RAMEAU		ANTONIA DE RENDINGER* 18/03/17 SALLE RAMEAU
	CÉCILE GIROUD & YANN STOTZ 14/02/17 RADIANT BELLEVUE		RÉGIS MAILHOT 08/04/17 SALLE RAMEAU
	COUPE DU MONDE D'IMPRO 15 & 16/02/17 BOURSE DU TRAVAIL		TOUT BASCULE 29/04/17 RADIANT BELLEVUE
	YOHANN MÉTAY 07/03/17 RADIANT BELLEVUE		DIDIER BÉNUREAU 19 & 20/05/2017 SALLE RAMEAU
	FARY 08/03/17 RADIANT BELLEVUE		ANNE ROUMANOFF 27/05/17 BOURSE DU TRAVAIL
	MOHAMED LE SUÉDOIS* 10/03/17 SALLE RAMEAU		UN NOUVEAU DÉPART* 28/05/17 BOURSE DU TRAVAIL

en partenariat avec COMÉDIE OBÉON

WWW.ESPACEGERSON.COM

la véritable histoire du 8 décembre à Lyon



7
DÉC.
18 h

CONFÉRENCE
DEBAT (entrée libre)
Gérald GAMBIER

Kiosque in Lyon
Place Bellecour
Tel. 06 58 47 77 25

EXPOS PB N°858 DU 30.11 AU 04.12.2016

MUSÉE PAUL DINI SURFACES SENSIBLES

Traquant les représentations picturales du goût, de l'odorat, de la vue, de l'ouïe et du toucher, le Musée Paul Dini se laisse aller joyeusement aux tentations des sens, et même... de la sensualité !

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Le Musée Paul Dini fête son quinzième anniversaire en mettant en avant les diverses représentations possibles des cinq sens, tout au long du 19^e siècle. Que la peinture et la sculpture soient liées à la sensibilité depuis leur origine, mais ce siècle y est sans doute particulièrement attentif sous l'impulsion des mouvements naturaliste, réaliste, voire impressionniste... L'art s'adresse dès lors moins à l'esprit et à ses besoins de narration ou de sublimation, que directement au corps et à sa soif de sensations nouvelles.

L'exposition au Musée Dini rassemble quelque quatre-vingt dix œuvres (dont de nombreux prêts du Musée d'Orsay) signées, par exemple, Odilon Redon, Auguste Morisot, Jean-Léon Gérôme, Paul-Hippolyte Flandrin, Eugène Carrière, Gustave Doré...

JOIE DE PEINDRE

L'une des sections de l'exposition concerne tout particulièrement la thématique érotique de ce numéro, en mettant en avant les "Tentations galantes et les nudités". Les peintres, au 19^e siècle, n'ont plus besoin de recourir aux sujets mythologiques ou religieux pour composer des nus et ouvrir grand leurs boîtes à fantômes à travers l'orientalisme, l'exotisme... Ou à travers une sensualité plus



Jacques Martin, "Femme couchée"

directe et plus intimiste, comme dans la composition de cette *Femme couchée* du lyonnais Jacques Martin (1844-1919). Violoniste, peintre de fleurs et de natures mortes, Jacques Martin a réalisé aussi nombre de nus et de portraits, sous l'influence de François Vernay et de Auguste Renoir. « L'œuvre de Jacques Martin, écrivait l'historien de l'art René Jullian, respire la joie de peindre : on sent qu'il aime la couleur non point comme un simple véhicule destiné à traduire des idées ou des sentiments, mais pour elle-même et pour le seul plaisir. »

TENTATIONS.

L'APPEL DES SENS (1830-1914)

Au Musée Paul Dini à Villefranche-sur-Saône
Jusqu'au 12 février

MUSÉES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

20 place des Terreaux, Lyon 1^{er} (04 72 10 17 40)

HENRI MATISSE

Peinture

Du 2 déc au 6 mars, du mer au lun de 10h à 18h ; 0€/7€/13€

MUSÉE PAUL-DINI

2 place Faubert, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 33 70)

TENTATIONS, L'APPEL DES SENS (1830-1914)

Jusqu'au 12 fév

➤ ARTICLE CI-DESSUS

CHRD

14 avenue Berthelot, Lyon 7^e (04 78 72 23 11)

LE SPORT EUROPÉEN À L'ÉPREUVE DU NAZISME

Complexe, touffue et passionnante, cette nouvelle expo tout droit venue du Mémorial de la Shoah de Paris, dit comment le sport a été le vecteur de la propagande fasciste, nazie et vichyste. Et comment Tola Vologe et Tony Bertrand, deux sportifs lyonnais aux noms connus que leurs exploits, se sont investis dans la Résistance.
Jusqu'au 29 janv ; 0€/4€/6€

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

13 rue de la Poulaille, Lyon 2^e (04 78 37 65 98)

TYPO&., -;? :

30 ans de création à l'Atelier national de recherche typographique (ANRT)
Jusqu'au 12 fév, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 0€/4€/6€
➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE GALLO-ROMAIN DE LYON FOURVIÈRE

17 rue Cléberg, Lyon 5^e (04 72 38 49 30)

ARCHÉOTERRA

Les sites archéologiques en terre les plus remarquables conservés dans le monde, dans le cadre de Lyon 2016, Capitale de la terre.
Jusqu'au 8 janv, du mar au dim de 10h à 18h ; 2€/4€

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e (04 72 69 17 17)

JAN FABRE

Stigmata - Actions et performances 1976-2016
Jusqu'au 15 janv, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€
➤ ARTICLE P.18

LE BONHEUR DE DEVINER PEU À PEU

Sept œuvres de Eduardo Basualdo, Cai Guo-Qiang, Ilya Kabakov, ORLAN, Jean-Luc Parant, Mel Ramos, Tavares Strachan rassemblées comme une énigme
Jusqu'au 15 janv, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€

WALL DRAWINGS, ICÔNES URBAINES

Jusqu'au 15 janv, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE URBAIN TONY GARNIER

4 rue des Serpilières, Lyon 8^e (04 78 75 16 75)

SACRÉ BÉTON !

Pas très sexy a priori, cette expo s'avère passionnante et très complète, évoquant aussi bien la grande histoire via un caillou venu de l'Antiquité que les travailleurs qui utilisent le béton aujourd'hui. Surtout, ce parcours met l'accent sur les avancées technologiques et sociales rendues possibles grâce à ce matériau, des premiers ponts aux unités d'habitations.
Jusqu'au 18 déc, du mar au dim de 14h à 18h
➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS

34 rue de la Charité, Lyon 2^e (04 78 38 42 02)

LE GÉNIE DE LA FABRIQUE

Hommage aux Lyonnais qui ont élevé le tissage des étoffes façonnées au rang d'art
Jusqu'au 31 déc, du mar au dim de 10h à 17h30 ; 0€/7,50€/10€

LE GÉNIE 2.0

Excellence, création, innovation des industries textiles de Lyon et sa région
Jusqu'au 31 déc, du mar au dim de 10h à 17h30 ; 7,50€/10€

MUSÉE DES CONFLUENCES

86 Quai Perrache, Lyon 2^e (04 28 38 11 90)

ANTARCTICA

Pendant deux mois, Luc Jacquet et son équipe ont tourné des images superbes, sous et sur la banquise de l'Antarctique. L'exposition du Musée des Confluences nous propose de les découvrir sur de grands écrans, sans commentaire superfétatoire, et dans une petite dizaine de salles thématiques immersives.
Jusqu'au 31 déc, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h ; jusqu'à 9€
➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

CORPS REBELLES



Composée pour l'essentiel de vidéos, l'exposition *Corps rebelles* nous immerge, en paroles, en musiques et en images, dans l'histoire de la danse contemporaine et l'histoire socio-politique qui l'environne. Rien de spectaculaire ici, mais un parcours remarquablement limpide, accessible et éclairant !

Jusqu'au 5 mars, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

À VOS PIEDS

Jusqu'au 30 avril, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

POTIÈRES D'AFRIQUE

Jusqu'au 30 avril, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLÉ

rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez

ANNE & PATRICK POIRIER

Danger zones
Jusqu'au 29 janv, du mer au lun de 10h à 18h ; 4,50€/5,50€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

GALERIES

EMMANUEL MICHEL

Peinture, dessin, sculpture
GALERIE LE SOLEIL SUR LA PLACE
4 rue Antoine de Saint-Exupéry, Lyon 2^e (04 78 42 56 65)
Jusqu'au 3 déc

ERIC SANTONNAT

Photographie
ICI ON DONNE DES POMMES
6 rue Saint-Georges, Lyon 5^e
Jusqu'au 4 déc

GHISLAIN BERTHOLON

Installation et dessin
METAMORPHIK GALERIE
22 grande rue, Sainte-Foy-lès-Lyon
Jusqu'au 4 déc

K A N
D I N
S K Y

Les années parisiennes (1933-1944)

Musée de Grenoble
29 OCTOBRE 2016 – 29 JANVIER 2017

Centre 40 Pompidou | FIBRES MÉCANES | ISIRE | TAG | le dauphiné | LE PETIT BULLETIN | Intif

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE AIMÉ CÉSAIRE DANS L'ŒIL DU CYCLONE

Début ce 2 décembre d'une période de deux mois consacrée à Aimé Césaire au TNP. Avant la création de *La Tragédie du roi Christophe* mi-janvier, place à deux reprises de haut vol.

PAR NADJA POBEL

C'est peut-être sa plus belle réalisation ici dans ce TNP qu'il pilote depuis 2002. Christian Schiaretti qui a tant travaillé sur un mode choral (*Opéra de quat'sous*, *Par-dessus bord*, *Coriolan*, *Mai juin juillet* et encore récemment un *Bettencourt boulevard trop morcellé*) a trouvé en Aimé Césaire un auteur dont la portée politique essentielle, alliée à une langue précise, littéraire sans être fantasmagorique, lui a permis de livrer un spectacle fort et homogène, donné sur un plateau recentré où l'action s'en trouve intensifiée. *Une Saison au Congo* (1966), créée en mai 2013, sera donc reprise après être passé cet automne par l'Afrique. Le collectif burkinabé Bénééré est au cœur de ce travail associé à quelques fidèles de la troupe du metteur en scène qui interprètent les Belges, ces colonisateurs qui en 1960 rendent au Congo son indé-



© Michel Cavallera

pendance tout en continuant à tirer les ficelles du pouvoir. L'humaniste Patrice Lumumba, dont la pièce raconte le combat et l'ascension, n'a plus qu'à compter ses jours. Parallèlement, le TNP reprogramme ce qu'Olivier Borle, un des acteurs-maison (et au casting de *Congo*), avait créé à l'Élysée en 2014, *Le Cahier d'un retour au pays natal*, poème ample et magistral de jeunesse du même Césaire où il est question de liberté, de colonisation et du rapport de domination éhontée de l'Occident vis-à-vis du continent Noir. D'une grande qualité – quoique fatalement aride par

moment - ce spectacle est une transition idéale entre *Une Saison au Congo* et *La Tragédie du Roi Christophe* (1963), autre variation sur la déraison des dirigeants et sa tyrannie sur les peuples, ici en Haïti au début du XIX^e siècle. Avant peut-être la création de la troisième pièce de théâtre de l'écrivain, *Une Tempête*.

UNE SAISON AU CONGO

Au TNP du 2 au 10 décembre

CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

Au TNP du 13 au 17 décembre et du 3 au 7 janvier

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE L'ART DE L'ACTEUR

Avec *L'Art de la comédie*, le metteur en scène Patrick Pineau se met au service de ses acteurs et prouve qu'il sait aussi bien les diriger qu'il a su occuper lui-même les planches précédemment.

PAR NADJA POBEL

C'était il y a quinze ans et pourtant le génie de Patrick Pineau dans *Un fil à la patte* (version Lavaudant) est encore incrusté dans nos mémoires. Il fut aussi un *Cyrano* mémorable en 2013 aux Nuits de Fourvière, dans une mise en scène (Lavaudant encore) un brin académique. Mais le comédien ne s'est jamais vraiment contenté de parfaitement assurer ses rôles. Il transmet son art à d'autres en les dirigeant et notamment dans cet épatant *Monsieur Amand dit Garrincha* où il guida en 2001 puis à nouveau cet été Éric Elmosnino dans de multiples rôles loin d'être évidents. En choisissant *L'Art de la comédie* (créée à Sénart en janvier dernier où il est artiste associé), Patrick Pineau a d'abord fait le choix d'une fantastique matière à jouer, distribuant sa troupe de fidèles dans cette succession de duos, écrite dans les années 60 par l'Italien Eduardo de Filippo, très populaire dans son pays. Le dramaturge y décrit les liens entre pouvoir (le préfet) et la société représentée par un comédien, un médecin, un curé, une institutrice qui défilent dans son bureau pas encore aménagé.



© Philippe Delacroix

LES ACTEURS ONT L'AIR VRAIS

Pour figurer ce maelstrom, la scénographie dépouillée au sol (table et chaise encore empaquetées dans un papier bulle particulièrement bien utilisé) est dotée d'une coursive métallique en hauteur permettant de mettre en scène l'affolement des personnages et notamment celui du secrétaire (Christophe Vandeveld, dans une exagération parfaite) entièrement dévoué à son chef qui reçoit, dans un premier temps, un comédien dont la roulotte vient de brûler. L'art est-il un divertissement pour amuser le bourgeois comme le pense le préfet ? Les artistes sont-ils des privilégiés ? Les gouvernants ont-ils à craindre les auteurs et leur liberté ?

Les dialogues de Filippo enfoncent quelques portes ouvertes et ont vieilli, mais ce qui fait le sel de ce théâtre-là est le jeu des apparences : qui voit-on ? Chacun est-il celui qu'il prétend être ? Les médecins et curés sont-ils "vrais" ? Jouent-ils à être ces notables-là ? Le préfet préfère ne voir en eux que des fabulateurs et doute de tout. Nous, malgré une introduction poussive et ce texte parfois trop long, ne doutons pas, à la vue de ce spectacle-là, que l'art de l'acteur est majeur sur les planches. Et qu'il tend ici vers le meilleur.

L'ART DE LA COMÉDIE

Au Théâtre de la Croix-Rousse
Jusqu'au jeudi 1^{er} décembre

7 - 8 DÉCEMBRE 2016

CONCEAL | REVEAL

Une rencontre du mouvement et de la lumière qui nous amène à voir la danse autrement.

RUSSELL MALIPHANT

MAISON DE LA danse

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 00 | numeridanse.tv



7^{ÈME} ÉDITION
DU 12 OCTOBRE AU
18 DÉCEMBRE 2016

DES SPECTACLES
POUR TOUS

IMAGINER
DEMAIN
FUTUR
PRÉSENTE



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION

04 72 53 15 15
WWW.TNG-LYON.FR

PRIMITIFS

Michel Schweizer, Cie La Coma



© Icinori

SPECTACLE RADIOACTIF

LES 2 ET 3 DÉCEMBRE

AU : TNG - VAISE | DÈS : 15 ANS

SUNAMIK PIGIALIK ?

Une sacrée histoire du monde
Frédéric Ferrer, Cie Vertical Détour



© Icinori

THÉÂTRE BI-POLAIRE

DU 13 AU 18 DÉCEMBRE

AU : TNG - VAISE | DÈS : 8 ANS

Auditorium de Lyon

Gratuit

Orchestre du CNSMD de Lyon
Dimanche 4 décembre à 16h

François-Xavier Roth,
direction
Solistes des classes
de chant du CNSMD
Chœurs : classe de direction de
chœurs, ensemble vocal
et chœur atelier
du CNSMD de Lyon
Nicole Corti,
préparation musicale
Avec la participation de
Spirito-Jeune Chœur symphonique
Nicole Corti, chef de chœurs
Maîtrise de la Primatiale Saint-Jean
Thibaut Louppe, préparation
musicale du chœur d'enfants
Classe de direction de chœurs :
Luping Dong & Tanguy Bouvet,
direction (Bruckner)

A. Bruckner :
Motets à cappella
G. Amy : *Missa cum júbilo*
pour quatuor vocal, chœur
d'enfants ad libitum, chœur mixte
et orchestre

RÉSERVATIONS
AUDITORIUM-LYON.COM
TEL. 04 78 95 95 95



AO

LES PETITS
CHANTRES
DE LYON

CNSMD
CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPÉRIEUR
MUSIQUE ET DANSE
DE LYON

S
SPIRITO

FOLK

LANGUEURS OCÉANES

Loin de la pop de son premier album, Ry Cuming, devenu RY X depuis, défend actuellement *Dawn*. Éloge de la simplicité et de l'élégance, voici un opus incroyable de sincérité. Une véritable mise à nu.

PAR GABRIEL CNUDDÉ



On dit souvent qu'un coquillage collé à l'oreille diffuse le doux bruit de la mer qui s'étend devant nos yeux. Voilà une croyance erronée. En réalité, c'est la douce musique de l'artiste australien RY X qui s'échappe de ces coquilles vides. On est en tout cas tenté d'y croire à l'écoute de *Dawn* (2016), dernier album en date de Ry Cuming. Lent et habité, cet opus est en tout point semblable à un océan : on y plonge nos sens pour y laisser divaguer notre esprit, admirant sa simple beauté tout en redoutant les terribles tempêtes qui le font vivre. De cette contemplation l'on ressort apaisé, assagi mais tristement vide, comme un coquillage.

ÉLÉGANTE SIMPLICITÉ

Si l'Australien avait déjà sorti un album il y a quelques années, Ry Cuming (2010), c'est sans aucune contrainte de maison de disque et avec le plein investissement de son compositeur qu'est paru *Dawn*. RY X, c'est avant tout une voix envoûtante, parfois affirmée, souvent à la limite du murmure mais toujours maîtrisée. Un outil plus qu'efficace pour nous plonger au cœur de ces intimes litanies incantatoires que sont *Only*, *Salt* ou encore *Deliverance*. Ce qui

caractérise le folk de Ry Cuming, c'est aussi et surtout un don de la sobriété, pourtant ignoré de beaucoup d'artistes.

Ici point d'orchestrations symphoniques ni de productions dantesques. Qu'il soit au piano ou à la guitare, l'artiste propose des instrumentaux simples, renforçant cette sensation à la fois sublime et désarmante de mise à nu complète. L'apparition de quelques synthétiseurs redonne sens à la définition de parcimonie et les percussions font battre le cœur de ce vaste océan. Le trop est l'ennemi du bien, et *Dawn* en est un parfait exemple.

Seul pendant la composition de cet album, Ry Cuming a expliqué vouloir retranscrire un dialogue intérieur entamé pendant une période d'isolation. Il n'est même pas nécessaire de comprendre pleinement les paroles pour admettre que sa tentative est une franche réussite. Non pas seulement parce qu'il rend compte de ce dialogue, mais parce qu'il pousse ses auditeurs à créer le leur. Comme ils le feraient en regardant un océan.

RY X + JOSIN

À l'Épicerie Moderne
Le jeudi 1^{er} décembre

CLUBBING

LA DISCRÈTE HOUSE FONDATRICE D'ISOLÉE

L'homme derrière Beau Mot Plage et instigateur de la micro house fait une halte par la péniche Bellona.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Ce gars est clairement pour beaucoup le compositeur d'un seul titre, ce fameux Beau Mot Plage aux glorieux arpèges qui berça tellement de dancefloors les années suivant sa parution en 1998, symbolisant le début du passage de relais entre la french touch et la scène allemande qui allait dominer la décennie suivante. De la house filtrée nourrie au disco, l'on passait ainsi à la micro house, ce genre popularisé par quelques labels comme Perlon et Playhouse (revenu dans l'air du temps ces derniers mois), avant la grande vague minimale. Mais l'influence de Rajko Müller, alias Isolée (oui, il est francophile depuis son passage dans une école française en Algérie où il a grandi, d'ailleurs le titre de son morceau



et Well Spent Youth en 2011), Rajko Müller a intégré à la scène électronique des réminiscences de shoegazing ou de synth pop, de dub et d'ambient, de techno bien sûr, façonnant un son aussi merveilleux dans un club que dépourvu de l'obligation de danse, s'écoulant lové dans son canapé.

Étalant ses sorties, refusant de s'enfermer dans un carcan, celui qui vit à Francfort multiplie les sources pour mieux les remodeler et s'il devance les modes, Isolée a tendance à fuir les tendances dès qu'elles le rattrapent. Son live au Bellona comblera autant les adeptes de synth-pop que les clubbers exigeants.

ISOLÉE + P. MOORE + BARASCO

Au Bellona
Le samedi 3 décembre

17 DÉCEMBRE 2016 - EUREXPO LYON
4 SCÈNES : LIVE • TECHNO • TRANCE • HERETIK 21H30 • 5H30

BIRDY NAM NAM - CLFT MILITIA - COMAH live - FABIO & MOON
PETIT BISCUIT - GAUDIUM - FANTASTIK - RAKOON
HERETIK SYSTEM * 20 ANS - MINIMUM SYNDICAT
LAUGHING BUDDHA - LIQUID SOUL - LOUD - MARC HOULE
PAUL RITCH - TRUNKLINE [MADBEN & YANN LEAN] - UMEK

Le SALON des ARTS ZEN

à LYON 5ème (69)

Rencontrez les 50 Thérapeutes/Praticiens, Professionnels du Bien Être et Artistes et leurs 30 Conférences et Ateliers : Thérapies douces, Produits Bio, Arts...

3-4 DEC

Samedi 10h-19h - Dimanche 10h-18h

Entrée 3 €
Restauration Bio et Sans Gluten

Programme détaillé sur notre site internet

Organisé par **Le Zarts en**

VILLA GILLET JAN FABRE, PERFORMEUR

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Chorégraphe, plasticien, performeur, metteur en scène, Jan Fabre (né à Anvers en 1958) n'a jamais confondu ces différents médiums mais tenté de pousser chacun jusqu'à ses ultimes limites. À Lyon, on a pu découvrir ces dernières années des dessins composés de son sperme ou de son sang, des danseuses évoluant en solos sur de l'huile d'olive ou dans un cercueil... Mais c'est surtout la performance qui, tout au long de sa carrière, a été un terrain majeur d'expérimentations et de provocations pour l'artiste. Et ce dès sa sortie de l'Académie Royale des Beaux Arts d'Anvers à la fin des années 1970 : il s'enferme alors dans une pièce pour la recouvrir entièrement de stylos Bic, peint le drapeau belge sur des coquilles d'escargots dans la vitrine d'un commerce, transforme des billets de banque en avions avant de les brûler... « Quand l'envie est là, confie-t-il dans un



entretien à Germano Celant en 2013, quand cette envie de m'interroger d'une manière extrême grandit parfois dans mon corps et dans mon esprit, alors je décide de faire à nouveau une performance. Je souhaite réaliser une nouvelle performance pour briser mes propres certitudes et me tester de nouveau d'une manière physique et mentale. » Le Musée d'art contemporain présente, à travers une scénographie agréable, des archives documentant l'ensemble de ses performances de 1976 à 2013, et Jan Fabre viendra parler de son travail à la Villa Gillet à l'occasion de la publication de son journal intime.

STIGMATA - ACTIONS ET PERFORMANCES 1976-2016

Au Musée d'art contemporain
Jusqu'au 15 janvier

RENCONTRE AVEC JAN FABRE

À la Villa Gillet le mercredi 30 novembre

GAGNEZ

VOS PLACES POUR L'AVANT PREMIERE DU FILM 1ER CONTACT

Lundi 5 décembre à 20h

Pathé Bellecour & Pathé Vaise

TÉLÉPHONEZ LUNDI 5 DÉCEMBRE DE 12H À 12H20 AU 04 72 00 10 20 EN PRÉCISANT LE CINÉMA DE VOTRE CHOIX

10x2 PLACES POUR LA DIFFUSION DE L'AMOUR DE LOIN DU METROPOLITAN OPERA

Samedi 10 décembre à 18h55

Pathé Vaise

TÉLÉPHONEZ MARDI 6 DÉCEMBRE DE 12H À 12H10 AU 04 72 00 10 20

CONTES

BAMA ET L'ANTOINE CHEVAL
Visite contée, 1h, dès 3 ans
MUSÉES GADAGNE
1 place du Petit Collège, Lyon 5e (04 78 42 03 61)
Mer 30 nov à 16h ; 1€/3€

LECTURES

NICOLAS VARGAS ET PAULINE CATHERINOT
Poésie
ENS THÉÂTRE KANTOR
15 parvis René Descartes, Lyon 7e
Mer 30 nov à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

ARNO BERTINA
LE BAL DES ARDENTS
17 rue Neuve, Lyon 1er (04 72 98 83 36)
Mer 30 nov à 19h ; entrée libre

LES ARÊTES DE POISSON ET LES TEMPLIERS À LYON
Par Walid Nazim
LIBRAIRIE CADENCE
62 rue Saint Jean, Lyon 5e
Mer 30 nov à 19h30 ; 8€

CHERCHER AU PRÉSENT
Journée d'étude sur la recherche en littérature contemporaine
MAISON INTERNATIONALE DES LANGUES ET DES CULTURES MILC
35 rue Raulin, Lyon 7e
Jeu 1er déc de 9h à 17h ; entrée libre

TEDXLION
Love & Other Fundamentals, par une dizaine d'intervenants
PALAIS DE LA BOURSE
Place de la Bourse, Lyon 2e
Ven 2 déc à 19h ; de 25€ à 130€

COUPÉ / COLLÉ



Une histoire du sampling de Charlemagne à J-Dilla, conférence musicale
BIZARRE!
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux
Ven 2 déc à 20h30 ; entrée libre

LA VIE MUSICALE À ROME AU XVIII^{ème} SIÈCLE À TRAVERS LE REGARD DES VOYAGEURS
Par Elodie Oriol
MOZARTEUM DE FRANCE
39 bis rue de Marseille, Lyon 7e (04 72 43 92 30)
Sam 3 déc à 15h ; 2€/10€

L'ARCHITECTURE EN PISÉ À LYON ET DANS LA RÉGION
Par Anne-Sophie Clémence et Emmanuel Mille
MUSÉE GALLO-ROMAIN DE LYON FOURVIERE
17 rue Cléberg, Lyon 5e (04 72 38 49 30)
Sam 3 déc à 15h ; entrée libre

ROSERAIE
Concert conférence par Antoine Ouellette
LA FERME DU VINATIER
Centre hospitalier Le Vinatier, 95 boulevard Pinel, Bron
(04 37 91 51 11)
Lun 5 déc à 19h30 ; entrée libre

LA FAILLITE PHYSIQUE COMME RÉBELLION DU CORPS ?
Dans le cadre de l'exposition Corps rebelles
MUSÉE DES CONFLUENCES
86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90)
Mar 6 déc à 19h ; entrée libre

RENCONTRES

LUCAS MALISAN + FABIEN RODHAIN
Pour leur BD *Les Seigneurs de la terre T2*
LIBRAIRIE LA BANDE DESSINÉE
57 grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e (04 78 39 45 04)
Mer 30 nov à 14h30 ; entrée libre

FLORENCE SEYVOS
Pour son livre *La Sainte famille*
L'ASTRAGALE
108 rue de Séze, Lyon 6e (04 72 37 84 32)
Mer 30 nov à 19h ; entrée libre

JAN FABRE
Autour de *Journal de Nuit*
VILLA GILLET
Parc de la Certaille, 25 rue Chazière, Lyon 4e (04 78 27 02 48)
Mer 30 nov à 19h30 ; jusqu'à 6€
+ ARTICLE CI-DESSUS

LANCEMENT DES ÉDITIONS HIPPOCAMPE
GALERIE MICHEL DESCOURS
44 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 72 56 75 97)
Mer 30 nov à 19h ; entrée libre
+ COUP D'ŒIL CI-DESSOUS

MARYLINE DESBIOLLES
Pour son livre *Le Bleu du ciel n'est pas toujours rose* dédié à Denis Roche
GALERIE LE REVERBÈRE
38 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 00 06 72)
Jeu 1er déc à 18h ; entrée libre

CLÉA
Pour son livre *Des Soupes qui nous font du bien*
FNAC BELLECOUR
85 rue de la République, Lyon 2e (08 25 02 00 20)
Sam 3 déc à 16h ; entrée libre

VIRGINIE AUGUSTIN + OLIVIER TALLEC
Pour les *BD Monsieur désire ? + Bonne continuation*
LIBRAIRIE LA BANDE DESSINÉE
57 grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e (04 78 39 45 04)
Sam 3 déc à 14h30 ; entrée libre

LES RÉDACTEURS DE Z
Autour de *Bonnes femmes, mauvais genres*, 10^e numéro de la revue
LIBRAIRIE TERRE DES LIVRES
17 rue Mazargan, Lyon 7e (04 78 72 84 22)
Sam 3 déc à 15h ; entrée libre

ODILE NGUYEN-SCHOENDORFF ET PIERRE WIDMAN
Pour leur livre *Je suis... Pierre Puvion de Chavannes*
GALERIE MICHEL DESCOURS
44 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 72 56 75 97)
Sam 3 déc à 16h

ÉCRANS

LE PREMIER HOMME
Ciné-débat avec Vincent Aubin et Paul-Étienne Chavelet, philosophes
COLLÈGE SUPÉRIEUR LYON
17 rue Mazargan, Lyon 7e (04 72 84 23)
Jeu 1er déc à 20h ; 5€/9€

BOURSE AUX AFFICHES
Affiches des 6 derniers mois en vente au profit de Secours Populaire
CINÉMA COMEDIA
13 avenue Berthelot, Lyon 7e
Sam 3 déc de 14h à 17h ; entrée libre

SOIRÉE JOHN FAHEY
Projection de *In search of Blind Joe Death* : *The Saga of John Fahey* de James Cullingham (2013, Canada, 58 min) + concerts, interprétations de John Fahey par Christophe Langlade et Hervé Boghossian
LE PÉRISCOPE
13 rue Bérandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Sam 3 déc à 20h30 ; 6€/8€/10€

DOCUMENTAL
Festival de documentaires d'Amérique latine
AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Jusqu'au 3 déc, de 12h30 à 18h30 ; entrée libre

AUTOUR D'UN VERRE

DÎNER-CONCERT
Mi-Yong Lee, piano et Alice Bourguoin, cello
L'OPÉRA-BOUFFE
2 bis rue Giuseppe Verdi, Lyon 1er
Jeu 1er déc à 20h ; 34€

BELLES LATINAS

Littératures d'Amérique latine
Jusqu'au 3 déc
Rens : www.espaces-latinos.org
ou 04 78 29 82 00
Entrée libre si mention contraire

AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)

RONDE DE MÉMOIRES
Autour de la dernière dictature argentine (1976-2016) par Michèle Lepeur, Cécile et Alice Verstraeten, peinture, gravure, dessin, cinéma, écriture...
Jusqu'au 3 déc

MARIA DE LA PAZ CHANTE ASTOR PIAZZOLLA



Concert de clôture
Sam 3 déc à 20h30 ; 10€/16€

ITINÉRANCES TSGANES

Festival autour de la culture tzigane
Jusqu'au 6 déc
Rens : 04 78 42 19 04 ou www.maisondespassages.org

LA FORMIDABLE HISTOIRE DU CINÉMA FORAIN
Ciné-débat avec Raymond Gurême, voyageur manouche
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)
Jeu 1er déc à 18h30 ; entrée libre

RACONTE...
Conte et musique
MUSÉE THÉÂTRE GUIGNOL (BRINDAS)
18 montée de la Bernade, Brindas (04 78 57 57 40)
Jeu 1er déc à 18h30 ; entrée libre

ROMS - VOYAGE CHEZ LES AUTRES
Avec l'auteur Jean Duflo
MAISON DES PASSAGES
44 rue Saint-Georges, Lyon 5e (04 78 42 19 04)
Mar 6 déc à 19h ; entrée libre

TSIGANES !
Lecture-spectacle musicale, par la Cie Leila Soleil
MÉDIATHÈQUE DU BACHUT
2 place du 11 novembre, Lyon 8e (04 78 12 12)
Mar 6 déc à 18h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUP D'ŒIL HIPPOCAMPE ANNE MAUREL SUR LES TRACES DE GIACOMETTI

Déjà journal bimestriel, revue pluridisciplinaire semestrielle, Hippocampe devient aussi éditeur avec la publication ce mois-ci de *Je descends la rue de Siam* (carnets sonores et photographiques) du créateur sonore Jean-Guy Coulangue, et *Avec ce qu'il resterait à dire* (sur une figurine d'Alberto Giacometti) de Anne Maurel. Cette dernière se lance dans une sorte de fiction-documentaire sur une minuscule sculpture de Giacometti, représentant une femme aimée. « L'émotion ressentie à la vue de la figurine sous sa vitrine est revenue m'envahir, comme si elle me mettait en cause, moi et le sentiment de l'espace devant moi. Dans la distance me séparant d'un autre corps, il y avait comme un élan interrompu. » dit Anne Maurel, dont l'écriture tente de prolonger cet élan avec des mots. Pour lancer sa nouvelle activité d'éditeur et cet ouvrage, Hippocampe organise une soirée avec Anne Maurel à la galerie Michel Descours le mercredi 30 novembre à 19 heures. JED



BOUTIQUE

SPEED DÉPÔT : DE LA BIÈRE, DES VINYLES ET DE LA BONNE HUMEUR

Que vous n'aimiez ni les vinyles ni la bière ne compte guère : poussez la porte du 35 bis de l'avenue Berthelot, Benjamin Magnon s'occupe de vous convaincre de l'utilité d'un tel lieu. Promis, ça fonctionne.

PAR JULIE HAINAUT

Un lieu XXS, des tas de vinyles improbables, des DVDs aux noms parfois douteux, d'autres plus pointus, des bières du monde ou faites maison, un maître des lieux singulier : on ne sait pas vraiment comment qualifier l'antre de Benjamin Magnon, ex DJ, mais une chose est certaine, Speed Dépôt vaut le coup d'œil.

Parce que si les petites mousses et les disques sont la marque de fabrique du lieu, d'autres curiosités viennent titiller les mirettes, comme cette figurine de Chichi, ces lunettes loupe – dont le stock restant a été laissé par un copain qui passait par là –, ces bidons d'huile d'olive crétoise – déposés par la voisine de retour de vacances – et ces multiples affiches – dont "Allez les Belges", on est d'accord, d'ailleurs. « Je suis anti grand magasin, je sélectionne chaque objet, je connais tous les gens qui viennent ici, et si je ne les connais pas, ils deviennent rapidement des potes » explique celui que l'on surnomme très vite Benj. La preuve : à peine dix minutes qu'on est là, et on est déjà invité à venir prendre l'apéro après avoir aidé à brasser 35 bis, la nouvelle bière maison, « une blonde dorée, naturelle et sans sucre », à La Gargouille à Saint-Symphorien d'Ozon. « On en fait 1200 tous les deux mois. On crée aussi La Bière des Amis tous les trois à quatre mois et on note sur l'étiquette les noms et



© Anne Bouillot

prénoms des 75 premiers qui commandent un carton. C'est fun, on se marre bien. Speed Dépôt est avant tout un lieu de rencontre » constate le gérant.

DU BORDEL, MAIS PENSÉ

Chaque coin de la petite échoppe est utilisé et occupé au maximum. Par des ales à gogo – Maredsous, Tongerlo Priori, Anosteké, Belzebuth Pink et Caulier Gluten Free, pour ne citer qu'elles –, des petits mots laissés par Benjamin – « cette bière est méga-top » –, des DVDs qu'on a déjà vu et on se demande bien pourquoi – si vous cherchez Deux flics à Chicago, ils l'ont ;

Dracula II aussi – et près de 4000 vinyles (dès 1€), dont les DJs du Sucre raffolent. En bas, on déniché du Édith Piaf, du Charles Aznavour, du Simple Minds (entre autres). L'accès à l'étage se mérite et nécessite de n'être ni claustrophobe, ni dodu : l'escalier pour y accéder est étroit et rempli de vinyles et autres objets insolites. Dans une mini-pièce où l'on ne tient pas debout se nichent des pépites de musique classique, de Johannes Brahms à Chopin en passant par Berlioz et Luisa Miller. « Les vinyles les plus pointus ne restent pas. Les inconditonnels passent presque chaque jour pour dénicher LA perle » se réjouit Benj.

Chez Speed Dépôt, on ne sait jamais ce que l'on dégoutera la prochaine fois (à part de la bière, des vinyles et de la bonne humeur). On n'est même plus sûr, à terme, d'y trouver Benjamin, qui a pour projet d'ouvrir d'ici un an le premier Ruin Bar de la ville, sur le modèle des fameux pubs de Berlin et Budapest. « Un ami reprendra la boutique, et j'ouvrirai ce bar dans un garage où un autre lieu improbable, avec trois potes, ce sera un pub où il y aura plus de bière que de mousse ! » sourit-il. On a hâte.

▼ SPEED DÉPÔT

35 bis avenue Berthelot, 7^e
Tél. : 06 89 15 29 89

LE PETIT BULLETIN

Edition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14 €
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Gare - BP 1130
69203 Lyon cedex 01
Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Marc Renaud (20)
REDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
REDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Nadja Pobel, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉS À CE NUMÉRO
Gabriel Crudele, Dalja Daoud, Julie Hainaut
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Maiwenn Durcoq (29), Nicolas Héberlé (21)
STAGIAIRE DÉVELOPPEMENT Anne-Charlotte Mesnier
RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)
VÉRIFICATION AGENDA Sarah Fouassier
MAQUETTISTE & CONCEPTION Morgan Castillo
INFOGRAPHISTE & MOTION François Leconte
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot
WEBMASTER Gary Ka
DEVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira
POLE VIDEO Ophélie Gimbert
COMPTABILITÉ Oissila Touliou (20)
DIFFUSION Guillaume Wohlband (25)
Vous souhaitez distribuer Le Petit Bulletin
Contactez-nous à gwohlband@diffusionactive.com



PETIT BONUS!

GAGNEZ 2 PLACES
POUR LE CONCERT D'
AARON
DIM 4 DÉCEMBRE À 19H
AU TRANSBORDEUR
Renseignements sur
www.petit-bulletin.fr

COURS & STAGES

Activités

Théâtre / Danse
Ateliers / Bien-être
Expression
Arts Martiaux

DANSE Centre de Danses BENGASINI

La danse devient un plaisir à tout âge
Coaching personnalisé à la demande

SALSA - BACHATA - MERENGUÉ - LATINO
ROCK - SWING - COUNTRY - CLAQUETTES
TANGO ARGENTINO - MILONGA - HIP-HOP
Danses SALON - STANDARDS - LATINES

Inscriptions et Stages toute l'année
contact@bengasindanse.com
www.bengasindanse.com

5 rue Confort, Lyon 2^e
M^e Bellecour / Cordeliers 04 78 42 48 18

LANGUES Lyon Langues

COURS DE LANGUE ET DE CULTURE
ANGLAIS, ESPAGNOL, ALLEMAND, ITALIEN,
CHINOIS, COREEN, JAPONAIS, PORTUGAIS.

Améliorez votre niveau en langues étrangères du grand débutant au avancé !

Formule à partir d'une semaine de cours jusqu'à 100 €.

Apprenez les langues par la culture !

10 rue René Leynaud - Lyon 1 - contact@lyon-langues.com
www.lyon-langues.com - 04 78 72 24 81

THÉÂTRE Studio 17 / L'atelier jeu d'acteur

LE JEU ACCESSIBLE À TOUS VIA DES ATELIERS POUR INITIÉS ET « DÉCOUVEREURS » EN JOURNÉE OU EN SOIRÉE.

Enseignement progressif et innovant selon 4 axes :
Training - Textes - Improvisation - Exercices.

Premier cours d'essai possible sur réservation
Ouverture d'un second cours en Janvier
Cours adultes, ados et possibilité de cours juniors.

Cie les murmures de la scène Studio 17

17 rue ROYALE 69301 Lyon - Ins. et resa. : lesmurmuresdelascene@gmail.com
16 - Les murmures de la scène - Sandrine de Bonneval : 06 70 87 50 97

DANSE **THÉÂTRE** THÉÂTRE DE VENISSIEUX

Théâtre
atelier mise en scène de rêves
sam 14 janvier de 10h à 17h
Avec Magali Chabroud, metteur en scène
Gratuit

Danse hip hop
sam 28 janvier de 10h à 16h
Avec Salem Mouhijit, danseur Cie Chute Libre
Tarif : de 8 à 19
Une place pour le spectacle - in Bloom - offerte

Théâtre de Venissieux,
8 Boulevard Laurent Gerin,
69200 Venissieux 04 72 90 86 63

LANGUES ESPACE LYON JAPON

ÉCOLE DE JAPONAIS

Cours rigoureux tous âges, tous niveaux
Préparation BAC Japonais LV3 / test JLPT
Formation professionnelle
Activités culturelles

Prochain démarrage débutants
JANVIER ou FÉVRIER 2017 classes YUKI

16, rue Bellecombe - Lyon 6^e - www.espacejapon.com
info@espacejapon.com - 09 54 82 12 72

Trouvez votre future activité sur

COURS & STAGES.fr

COMPTER POUR D'UBER

**Chez Chauffeur Privé,
gagnez des courses grâce
au programme de fidélité.**

ESSAYEZ-NOUS



**chauffeur
privé**